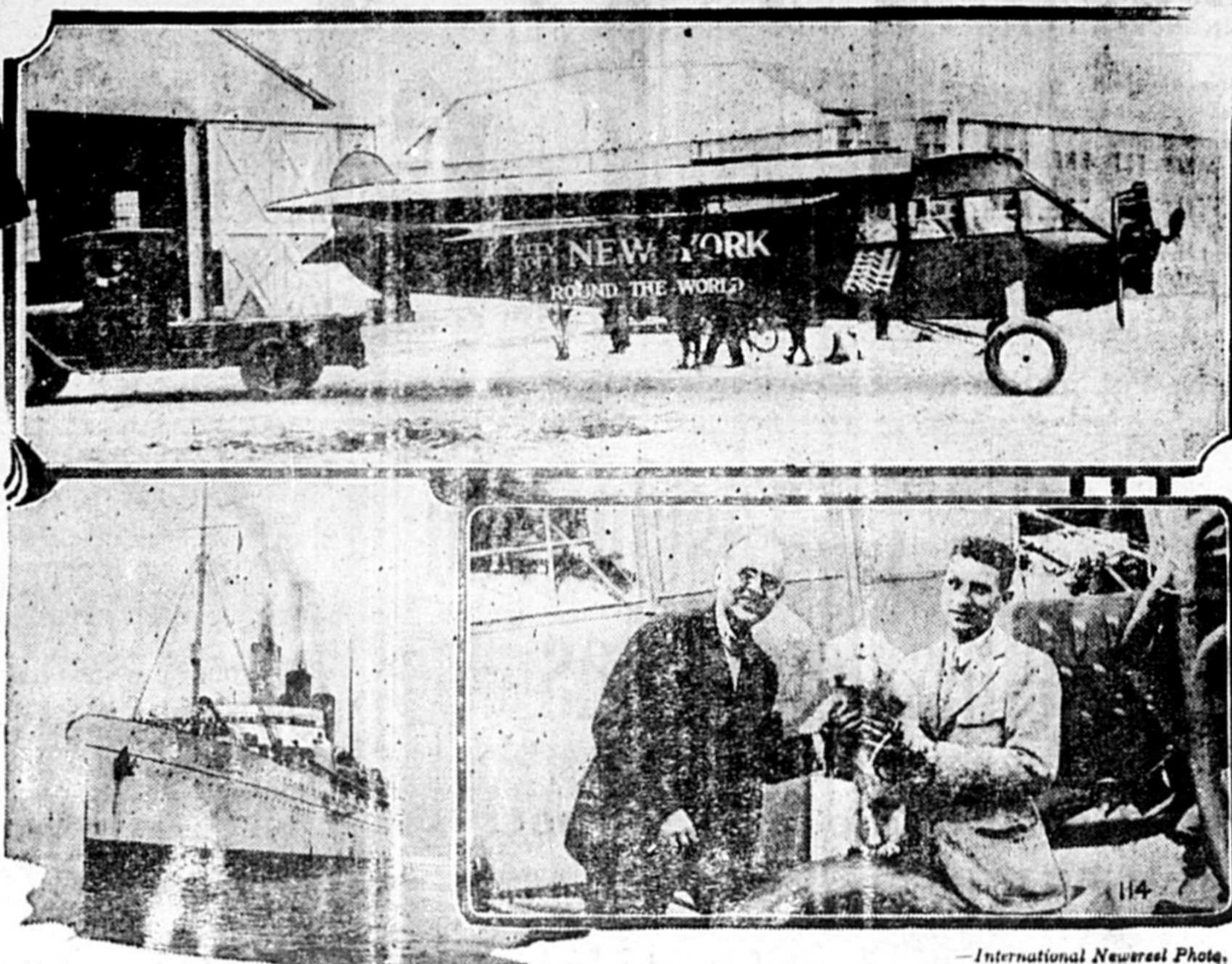
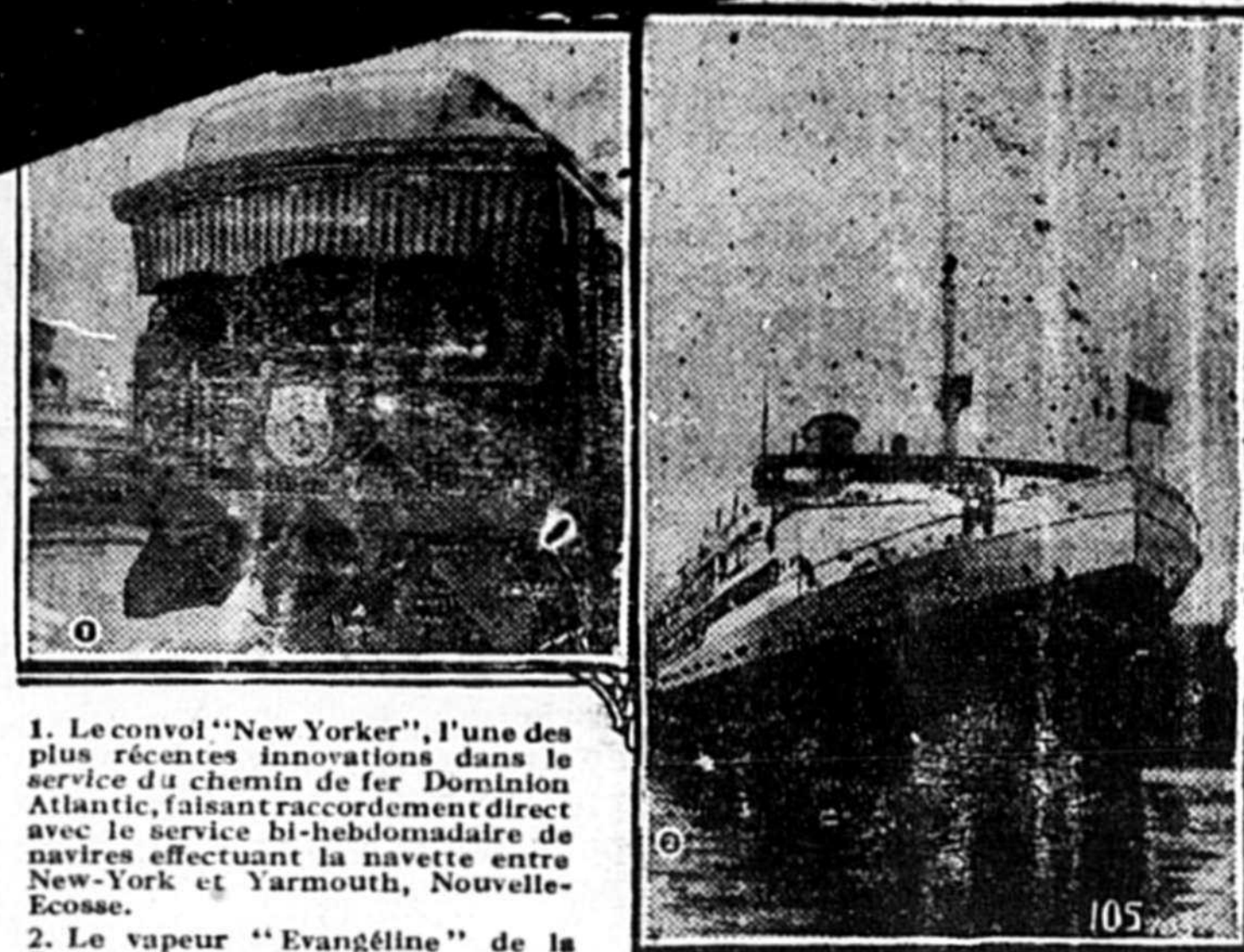




1. Le monoplane à cabine "City of New York", ses ailes repliées, avant son départ du champ d'aviation Curtiss, N.Y., pour être embarqué sur un transatlantique. 2. John H. Mears et le capitaine C. B. Collyer, son pilote, avec leur mascotte, qui les accompagna dans leur randonnée de 21 jours autour du monde. 3. Le paquebot "Empress of Russia" du Pacifique Canadien, qui transporta Mears et Collyer sur l'Océan Pacifique, avec leur avion à bord, de Yokohama, Japon, à Vancouver, Canada. Ce fut sur ce même paquebot que Mears prit passage en 1913, lorsqu'il effectua une randonnée record autour du globe terrestre.

Le record de randonnée autour du globe terrestre a été brisé une seconde fois par le journaliste new-yorkais bien connu, John Henry Mears qui, en 1913, avait établi un record en faisant le tour du monde en 36 jours. Cette fois, son ambition était de faire le même trajet en 12 jours de moins. Le voyage fut effectué en 23 jours et quelques heures. Par une coïncidence singulière, le paquebot "Empress of Russia" du Pacifique Canadien fut appelé en chaque circonstance à contribuer au succès de l'entreprise. Vingt-trois jours avant le retour de son avion "City of New York" au champ d'aviation de Curtiss, Mears accompagné de Collyer, son pilote, alla rejoindre son paquebot à 700 milles sur l'Atlantique et débarqua à Cherbourg, France. De là, il partit en avion pour Yokohama, Japon et s'embarqua à Kobe, à bord de l'"Empress of Russia", qui l'attendait pour effectuer la traversée de l'Océan Pacifique. Le même avion qui lui avait servi à traverser l'Europe et la Sibérie le conduisit ensuite de Vancouver à New-York en une seule étape. Dans un premier article annonçant son intention de briser le record précédemment établi par lui, Mears s'exprimait comme suit: "Je suis sûr que nous réussirons parce que le paquebot "Empress of Russia" du Pacifique Canadien contribua à la réussite de mon projet lorsque je brisai le record en 1913 et j'y vois comme un présage d'un autre succès encore plus grand".

Ces succès dépassa même ses espérances, car il abaissa considérablement son record de la première fois. La vitesse des moteurs du paquebot fut accélérée et le navire arriva une journée avant le temps



1. Le convoi "New Yorker", l'une des plus récentes innovations dans le service du chemin de fer Dominion Atlantic, faisant raccourci direct avec le service bi-hebdomadaire de navires effectuant la navette entre New-York et Yarmouth, Nouvelle-Ecosse. 2. Le vapeur "Evangeline" de la Eastern Steamship Lines, jaugeant 5,000 tonnes, mis en service cette année entre New-York et Yarmouth.

La popularité des endroits pittoresques et historiques de la Nouvelle-Ecosse, auprès des touristes américains, s'est accrue à tel point depuis quelques années, que cette affluente a suscité l'établissement d'un service direct de navigation entre New-York et Yarmouth, avec raccourci de trains dans cette dernière ville pour Halifax. Aux débuts de la saison actuelle, un nouveau navire appelé l'"Evangeline", rappelant le nom de l'héroïne de Longfellow, fut mis en service par la Eastern Steamship Lines, et fit son premier voyage avec 150 passagers à son bord. Le vapeur accosta à Yarmouth, à l'extrémité sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse. C'était le premier navire à faire

escale dans ce port, directement de New-York, depuis près de 20 ans. L'"Evangeline" effectue maintenant un service bi-hebdomadaire entre ces deux villes, partant les lundis et jeudis de New-York et arrivant dans l'après-midi du jour suivant à Yarmouth. Le retour de la Nouvelle-Ecosse se fait tous les mardis et samedis. Pour compléter ce service, le convoi "New Yorker" train spécial du chemin de fer Dominion Atlantic, propriété du Pacifique Canadien, fait raccourci avec les arrivages et départs de l'"Evangeline", facilitant ainsi aux touristes l'accès des stations balnéaires et villageuses de cette province et mettant Halifax à sept heures de trajet de Yarmouth.

Le départ des moissonneurs pour l'Ouest Canadien

Le nombre des jeunes gens de la province de Québec, qui se rendront dans l'Ouest Canadien pour aider à la récolte, sera de beaucoup plus considérable que par les années précédentes, nous informe M. Paul E. Gingras, agent des Voyageurs du Pacifique Canadien à Montréal, qui est revenu ces jours derniers d'une tournée dans la province. Les raisons de cet exode se comprennent aisément. D'abord les provinces de l'Ouest demandant à celles de l'Est de leur fournir environ 44,000 moissonneurs vu que la récolte sera des plus abondantes cette année. Il y aura donc du travail à profusion et naturellement les salaires seront très rémunérateurs.

Un grand nombre de nos jeunes Canadiens-Français voudront aussi profiter de ces billets à prix exceptionnellement réduits pour aller visiter l'Ouest du pays, tout en travaillant et en se créant un revenu assez substantiel. Beaucoup n'ont ni le temps ni les moyens de se payer un voyage de luxe, et les excursions de moissonneurs leur offrent l'avantage de faire un voyage aussi économique qu'instructif et intéressant.

Il y aura aussi pour ceux qui songent à s'établir dans cette partie du pays une occasion exceptionnellement opportune de le faire. Tout en aidant à la récolte, et de ce fait contribuant à la prospérité nationale, ils peuvent prendre le temps nécessaire pour visiter les districts de colonisation avant de revenir dans l'Est à l'automne.

M. Gingras qui a passé les deux dernières années dans l'Ouest et qui était habituellement à Winnipeg lors de l'arrivée des moissonneurs de Québec, nous dit que de nouveau cette année, Le Pacifique Canadien aura à la gare de Winnipeg des représentants parlant le français qui s'intéresseront d'une façon toute particulière aux nôtres et les dirigeront, au besoin, vers les centres de l'Ouest où la majorité de la population est de langue française. Les agents viendront aussi en aide aux personnes qui voudront se renseigner sur les avantages que présentent les différentes régions de colonisation.

L'Ouest Canadien offre des avantages exceptionnels aux jeunes agriculteurs et M. Gingras encourage fortement ceux de notre province à s'y rendre en grand nombre. En plus de faire un beau voyage, ils reviendront avec un bagage précieux de connaissances nouvelles.

La vente du Fromage Canadien

"Je doute fort qu'il y ait un pays au monde où les producteurs de fromage obtiennent une plus grosse part du prix d'exportation de leur produit qu'au Canada". C'est ainsi que s'est exprimé le Dr J. A. Ruddick, commissaire de l'industrie laitière et de réfrigération, au cours d'une allocution prononcée devant le congrès mondial de l'industrie laitière à Londres, Angleterre, la première semaine de juillet. Les frais de vente et d'exportation du fromage canadien, déclare le Dr. Ruddick, sont faibles par comparaison à ceux de la plupart des autres pays. Il existe des fromageries dans toutes les provinces canadiennes, et la majorité de ces fabriques se trouvent dans les provinces d'Ontario et de Québec, qui produisent 96 pour cent de la quantité totale de fromage produite au Canada. L'Ile du Prince-Edouard exporte un petit surplus, mais dans toutes les autres provinces, à l'exception de l'Ontario et du Québec, le fromage fabriqué est consommé dans la localité. Le Dr Ruddick a expliqué sommairement le fonctionnement des fromageries canadiennes, dont la plupart ne sont ouvertes que de six à huit mois, de l'année. En règle générale le fromage est vendu après deux ou trois mois de fabrication. Il se tient, aux points centraux des districts fromagers, des marchés hebdomadaires ou des "Chambres à fromage" où les représentants des exportateurs rencontrent les vendeurs des fabriques. Les quantités offertes par chacune des fabriques sont inscrites sur un tableau noir, en vue de tous ceux qui sont présents. A l'ouverture de la vente, l'encantereur demande des offres, qui sont faites sur la base de la qualité No. 1, avec une différence fixée pour les autres catégories. L'acheteur qui fait l'offre la plus élevée a le droit de choisir parmi les fromages qui lui sont offerts. Les

vendeurs peuvent à leur gré accepter ou refuser les offres. Le fromage vendu à ces chambres ne représente qu'une certaine proportion de la production totale, mais le prix payé à ces chambres sert de base pour la vente du reste du fromage. Beaucoup de fabricants expédient leur fromage régulièrement toutes les semaines à des commerçants de Montréal, et il est entendu que ce fromage sera payé au prix qui a cours pendant la semaine. D'autres expédient toutes les semaines à des entrepôts de Montréal où les vendeurs rencontrent les acheteurs à certains jours fixés et écoulent leur fromage par vente privée.

Il se vend des quantités considérables de fromage de l'Ontario et de Québec en coopération. Les organisations coopératives reçoivent le fromage dans des entrepôts dont ils ont le contrôle et prélèvent un taux fixe pour couvrir les frais de manutention, etc.

Ces différentes méthodes de ventes préliminaires créent de la rivalité et de la concurrence, et comme tout le commerce se fait en public le producteur obtient en général la pleine valeur pour son produit, suivant l'état du marché.

Club à Vendre

Maison d'été et Club de pêche à vendre, situé à environ 30 minutes de la ville de St-Tite, comprenant ameublement et chaloupe, le tout à de très bonnes conditions. S'adresser à J. B. LEBRUN, St-Tite.

Lisez tous l'Echo du St-Maurice

Quand vous allez à Québec Descendez au MOUNTAIN HILL HOTEL

Le Rendez-vous des Canadiens-Français

L'un des meilleurs hôtels de la ville pour le confort, la tranquillité et la bonne cuisine canadienne.

Aux Hommes d'Affaires

— ET —

Aux Marchands de la Vallée du St-Maurice

Si vous avez de la difficulté dans vos affaires, si les mauvaises années que nous avons traversé exigent une entente avec vos fournisseurs, consultez-moi et je mettrai mon expérience à votre disposition. De même si vous avez besoin d'assurances, je représente les compagnies les plus solides.

J. B. LeBRUN,

Comptable et syndicat
St-Tite, Co. Champlain.



ASPIRIN

Tout le monde sait que Aspirin est un très bon remède contre les douleurs. Mais ce que tous ne savent pas, c'est qu'il n'y a qu'une seule véritable Aspirin. Le nom Bayer est sur chaque tablette, et sur la boîte. Si vous y voyez le nom Bayer, c'est de l'Aspirin; si vous ne le voyez pas, c'en est pas. Les maux de tête sont guéris par Aspirin. Ainsi des rhumes et de tous les maux qu'ils entraînent; même la névralgie, la neurite, et les rhumatismes sont promptement soulagés. Procurez-vous de l'Aspirin à n'importe quelle pharmacie.

Les Médecins prescrivent Aspirine Elles n'affectent PAS le coeur

Aspirin est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer. Bien qu'il est reconnu que Aspirin veut dire Bayer, assurez-vous que chaque tablette porte la marque de commerce La Croix Bayer.



MACARONI



HIRONDELLE

UNE RECETTE
DANS CHAQUE
PAQUET



Quand vous sentez des Douleurs

2 heures après le repas

Ce que beaucoup de gens pensent être une indigestion n'est souvent qu'un surplus d'acide dans l'estomac. Les nerfs de l'estomac ont été trop stimulés et les aliments surissent. Le correctif est un alcali, lequel neutralise l'acide instantanément. Et le meilleur alcali connu de la science médicale est le Lait de Magnésie Phillips. Il a toujours été en faveur chez le médecin depuis son invention, c'est-à-dire il y a 50 ans.

Une cuillerée dans de l'eau de cet alcali inoffensif et sans goût

neutralisera instantanément, plusieurs fois son volume d'acide, et les symptômes disparaîtront immédiatement. Vous ne voudrez plus d'autre remède quand vous aurez connu l'efficacité de celui-ci. Achetez-vous une petite bouteille d'essai.

Assurez-vous que c'est bien le Lait de Magnésie Phillips prescrit par les médecins depuis 50 ans. Direction complète avec chaque bouteille. Vous pouvez vous le procurer dans n'importe quelle pharmacie. (78)

Le Jardin du Paradis

Il était une fois un jeune prince qui vivait dans un beau château près d'une forêt. Sa vieille nourrice lui racontait des histoires, et sa maman lui enseignait l'Histoire Sainte. Le prince prenait grand plaisir aux contes de Peau-d'Ange, de Cendrillon ou de la Belle au Bois Dormant, mais il écoutait plus avidement encore les récits de la Bible. Rébecca, Abraham, Joseph vendu par ses frères et Josué arrétant le soleil. Sur tout son imagination ne se lassait point d'évoquer le jardin du Paradis. On en disait de telles merveilles qu'il mourait du désir de le connaître.

"Certes, pensait-il, Adam et Eve furent deux grands sots d'avoir goûté au fruit de l'Arbre de Science. Si j'avais été à leur place, je me fusse bien gardé d'écouter le Tentateur! Je l'eusse prié comme il faut de rester dans son trou et de me point importuner davantage".

Quand le prince eut quinze ans, il prit l'habitude de sortir

seul dans la forêt. Il aimait l'ombre des grands arbres, les clairières lumineuses où paisaient les chevreuils, et la solitude pleine du silence propice aux méditations.

Un jour un orage le surprit aux plus profonds des bois. Le tonnerre faisait rage; des nuages obscurs couvraient le ciel; la pluie tombait à flots. Tremblant jusqu'aux os, glissant à chaque pas sur la mousse humide, tour à tour aveuglé par les éclairs ou plongé dans la nuit, le prince s'égarait, et, au lieu de retrouver le chemin du château, il parvint par des sentiers inconnus au seuil d'une grande caverne. Pres d'un énorme brasier, une femme robuste et de haute taille était assise, surveillant la cuisson d'un cerf embroché tout entier sur deux bâtons fourchus.

"Madame, dit poliment le prince, voulez-vous me donner l'hospitalité?"

"Oui, oui... répondit la femme d'une voix rude et sonore, entre mon gargon, et viens te sécher."

"Oh... dit le prince, auquel personne jamais n'avait parlé si familièrement, comme vous avez la voix forte, Madame."

—Ah... reprit la femme c'est que je ne suis pas une femmelette, moi, une de ces mijaurées de Cour qui s'évanouissent au moindre bruit. Tu es ici dans l'antre des vents. Je suis leur mère, et ce sont là quatre gailards dont il n'est pas aisé de venir à bout. Mais ils me redoutent, car s'ils bronchent, je les fourre dans le sac, — et la femme désignait au prince quatre autres de cuir qui pendaient au plafond.

Au même moment un souffle d'air glacial pénétra dans la caverne et le vent du Nord apparut. C'était un géant vêtu de peau d'ours, coiffé d'un bonnet de fourrures ganté de renard blanc. Des glaçons pendaient à sa barbe, et quand il parlait, son haleine se transformait en petits flocons de neige.

"Tudieu, s'écria-t-il en entrant, quel feu, on étouffe ici!"

—Allons, tais-toi, commanda la femme, et raconte-nous ce que tu as fait aujourd'hui.

—J'ai parcouru à mon aise, reprit le vent du Nord, les espaces immenses des pôles. D'abord j'ai glissé sur la neige immaculée, sur la banquise éternellement gelée. Puis, soufflant plus fort, j'ai chassé devant moi des rafales de neige, j'ai fait entrechoquer les icebergs géants, et, comme un navire de baleiniers se trouvait sur mon chemin, j'ai pris quelque plaisir à l'amener sur un écueil où il s'est fendu en deux.

—Et les matelots? demanda la femme.

"Ah, ah... ils ont bu à la grande tasse, s'écria le géant, et il éclata d'un rire formidable."

—Tu n'en fais jamais d'autres, lui dit sa mère; mais si tu te montres si méchant, je te fourrai dans le sac."

—Bien, maman, ne te fâches pas, dit le vent du Nord d'une voix subitement radoucie, et il s'assit dans un coin."

Peu après le vent d'Ouest fit son entrée. Il répandait une odeur d'algues et de saumure, car il avait traversé l'Océan en poussant devant lui les navires qui viennent d'Amérique. C'était un brave homme de vent, fort prisé des marins. Sans doute il lui aussi ses impatiences, ses brusques sautes d'humeur, ses colères redoutables, et puis il est toujours humide et sent un peu le mois. Mais, à tout prendre, il n'est pas mauvais diable. C'est à lui qu'on fait allusion quand on demande à quelqu'un: "Quel bon vent vous amène?"

Il achevait à peine de narrer à sa mère les menus faits du jour quand le vent d'Est et le vent du Sud entrèrent en même temps.

"Ah... ah... s'écria le vent du Sud, je me suis joliment divertit aujourd'hui. Je passais, figurez-vous, sur les déserts de l'Afrique, quand je vis une caravane s'avancant avec lenteur sous les rayons brûlants du soleil. Aussitôt je me mis à souffler avec force. Des tourbillons de sable s'élèverent, se ruèrent sur les hommes et les chameaux, les recouvrant bientôt tout entiers. Ah... ah... quand je repassai par là dans quelque temps, je chassai le sable et les voyageurs virent avec épouvante les ossements blanchis des caravanes."

—Allez, buste, dans le sac, méchant garçon, s'écria la femme; et, saisissant le vent du Sud à bras-le-corps, elle le fourra dans une des autres. Puis, comme il s'agitait désespérément, elle prit une bûche et tapa sur le sac jusqu'à ce que le prisonnier se tint coi.

Le vent d'Est, lui, arrivait de Chine.

"As-tu vu, lui demanda sa mère, le jardin du Paradis?"

—Non, mère, répondit-il, mais j'irai demain. Cela fera juste cent ans depuis ma dernière visite."

—Oh... s'écria le prince, vous savez donc, monsieur le vent d'Est, où se trouve ce fameux jardin? voulez-vous m'emmener avec vous?"

—Entendu, mon petit ami, répondit le vent d'Est.

Et tous les cinq se mirent à manger les meilleurs morceaux du cerf qui se trouvait cuit à point. Le vent du Sud que l'on retira de son outre, un peu honteux de la correction, mangea le reste. Puis, ils s'endormirent, et bientôt la caverne retentit de sobres ronflements.

Le lendemain, quand le prince s'éveilla, il ne sut d'abord où il était. Au-dessus de sa tête

s'étendait en effet le ciel bleu et il lui semblait qu'une force inconnue l'emportait à travers les airs. Il se trouvait simplement sur le dos du vent d'Est, qui fidèle à sa promesse, l'avait pris dormant encore et l'entraînait à toute vitesse. Sur le passage du vent, les arbres s'inclinaient jusqu'à terre en profondes révérences, toutes les feuilles bruissaient, les serrures sifflaient à cœur joie, les cheminées faisaient boum-boum, les grains de poussière dansaient en joyeux tourbillons, et les flots de la mer se livraient aux débuts d'un quadrille échevelé.

Sur le soir, le vent et le prince arrivèrent dans une contrée inconnue. Ils se couchèrent sur l'herbe et dormirent. Puis, le lendemain, le vent mena le prince au jardin du Paradis.

On y pénétrait par une grotte suivie d'un long couloir qui s'enfonçait sous terre, et après mille tours et détours, débouchait sur les plus beaux lieux du monde.

Des arbres d'essence inconnue, grands, touffus, majestueux, se penchaient sur l'eau transparente des fontaines. Des fleurs merveilleuses pendaient en grappes à leurs branches ou bien émaillaient de taches multicolores la tendre verdure des pelouses. Des lions, des tigres jouaient avec les gazelles, et les loups, mélangés aux agneaux, buvaient au même ruisseau. Une paix profonde, une allégresse inconnue emplissaient l'âme.

La fée du Paradis vint à la rencontre des visiteurs. Vêtue d'une transparente tunique de lin blanc, elle était plus belle que les plus belles d'entre les mortelles. Sa voix harmonieuse chantait comme une musique de rêve; son sourire était plus doux que miel; ses yeux attiraient comme un aimant, et l'on eût donné sa vie pour un seul de leurs regards.

"Soyez les bienvenus", dit-elle à ses hôtes, et, prenant le prince par la main, elle le conduisit dans un palais de cristal. Tout le jour, accompagnée d'un cortège de ravissantes jeunes filles, elle guida le prince parmi les multiples splendeurs de ces lieux enchantés.

"Oh... s'écria enfin le prince, puisse-je demeurer à jamais au jardin du Paradis?"

—Tu le peux, répondit la fée, Cela ne dépend que de toi. Le vent d'Est va partir. Il ne reviendra que dans cent ans. Ces cent années, pour toi, couleront plus rapides que cent heures si tu saisis résister à certaine tentation. Chaque soir je vais dormir à l'ombre de l'Arbre de la Science. Chaque soir je te dirai de me suivre; — mais garde-toi bien! — Garde-toi surtout, si tu viens jusqu'à moi, de me toucher, ne fût-ce que du bout des doigts. Le jardin du Paradis disparaîtrait à tes yeux, et tu ne connaîtrais plus que la misère et la mort."

—Oh! madame la Fée, s'exclama le prince, je vous jure que je serai fort et que je ne me laisserai point tenter. Mais gardez-moi près de vous."

—Je le veux bien, dit la fée.

Le vent d'Est prit alors congé du prince et disparut. Les filles d'honneur de la Fée apportèrent au prince une coupe de rubis pleine d'ambrosie, puis au son des luths et des cithares, dansèrent devant lui leurs rondes ensorceleuses.

Quand l'heure du sommeil fut venue, la fée prit congé du prince. Mais arrivée au seuil de la salle, se tournant vers lui, elle lui dit:

"Prince, gentil prince, suis-moi!"

Oubliant d'un coup toutes ses bonnes résolutions, le prince s'élança derrière elle. "Bah! se disait-il, je puis toujours la suivre. Mais je ne la toucherai pas". Il vit la fée entrer dans une chambre d'or au milieu de laquelle l'Arbre de la Science, chargé de pommes de diverses grosseurs, poussait ses tiges vigoureuses. Autour de l'arbre des buissons de roses sans épines formaient comme un rempart odorant. La fée se glissa sous les roses et disparut aux yeux du prince. Il s'avança plus près encore, écarta les rosiers et vit la fée étendue, les yeux clos sur des cousins de soie. Les boucles de ses cheveux encadraient son pur visage, un sourire divin flottait encore sur ses lèvres: "Ah! s'écria le prince, qu'importe l'avenir! Je donnerais ma vie tout entière pour une seconde du bonheur que je ressens!"

Et, se penchant sur la fée, il effleura son front de ses lèvres frémissantes.

Aussitôt retentit un effroyable coup de tonnerre. La fée, l'Arbre de la Science, le palais de cristal, le jardin du Paradis disparurent comme par enchantement et...

Le prince se retrouva dans son petit lit, les cheveux ébouriffés et les yeux encore lourds de sommeil, tandis que la voix familière de sa bonne nourrice lui disait comme chaque matin: "Bonjour, monseigneur, voici votre chocolat. Avez-vous bien dormi?"

44,000

MOISSONNEURS DEMANDES

\$15.00

JUSQU'À WINNIPEG

plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, jusqu'à Edmonton, Tannis, Calgary et MacLeod.

Un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg plus \$20.00 de la au point de départ.

DATE DE DEPART — 28 AOUT

Des endroits de la Province de Québec, à partir de Lévis, Québec et à l'ouest jusqu'à St-Andrews East, Lachute et La Reine.

TRAINS SPECIAUX

Départ de Montréal (Gare Bonaventure) Heure normale de l'est. 28 août: 1.00 p.m. et 9.00 p.m.

Wagons-Colons directs de Coaticook, Sherbrooke, Richmond, Nicolet, Waterloo, St-Hyacinthe, Huntingdon, etc.

Trains directs — Wagons-Colons confortables. Voitures réservées pour les femmes.

Prenez votre billet pour Winnipeg par le Canadien National, même si vous allez à un endroit plus éloigné dans l'ouest, situé sur le Canadien National ou non. Adressez-vous à l'agent le plus rapproché pour billets et renseignements.

Soumissions pour acheter une maison

La Cité de Shawinigan Falls recevra des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe, "soumission pour édifice Lamy", jusqu'à 5 heures p.m., (heure avancée) le mercredi 5 septembre prochain 1928, pour l'achat d'un édifice à trois étages, en brique solide sur fondation en béton et pierre, (ancien édifice Lamy), situé au coin de la rue Champlain et Ave. des Hêtres, à Shawinigan Falls, site très avantageux pour un poste de commerce.

Cet édifice comprend quatre logements privés et deux magasins au rez-de-chaussée.

Termes de paiement: 30% comptant et la balance par versements annuels de \$1,000.00 chacun avec intérêt au taux de 6%.

Les soumissions reçues seront ouvertes et prises en considération à une séance du conseil municipal qui sera tenu à 8 heures p.m., (heure avancée), le mercredi 5 septembre prochain 1928.

Le dit conseil ne s'engage à accepter ni la plus haute ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

PAR ORDRE,
Le Secrétaire-Trésorier
A. J. MEUNIER.

Avis aux Entrepreneurs

Des soumissions cachetées, adressées au GERANT DE LA CITE par lettre recommandée, seront reçues pour la fourniture de toute la main-d'œuvre, outillage et de tous les matériaux nécessaires pour l'exécution des travaux de pavage en béton armé sur les rues suivantes:

PAVAGE EN BETON ARME
St-Maurice: De Marchand à St-Georges, 2000' x 35' — 70,000' — 775' v.c.
St-Georges: De St-Maurice à St-Joseph, 600' x 32' — 19,200' — 2140' v.c.
Angus: De De La Roche à St-Pierre, 850' x 40' — 34,000' — 3780' v.c.
St-Pierre: De Angus à St-Catherine, 550' x 35' — 17,500' — 2000' v.c.
Chambrelain: De Angus à St-Catherine, 550' x 35' — 17,500' — 2000' v.c.
De La Roche: De rue Van Horne à St-Catherine, 950' x 40' — 38,000' — 4225' v.c.
St-Louis: De St-Catherine aux limites nord-ouest de la cité.

Le tout tel que décrit dans les cahiers des charges générales et spéciales et sur les plans. Ces soumissions devront être déposées au bureau de poste, le ou avant le dix-septième jour d'août 1928, à 4 hrs. p.m. L'estampe ou le reçu du dit bureau devant être accepté par LA CITE DE GRAND-MERE comme preuve que l'enveloppe

HOTEL CANADA

Joseph Lamarche, Prop.

Un des meilleurs hôtels des Trois-Rivières. Le mieux situé de tous les hôtels de la ville, pour accommoder les hommes d'affaires, les touristes et les citoyens de la région.

Bonnes chambres. — Excellente cuisine vraiment canadienne.

Confort et bien-être. — Personnel compétent et attentif.

HOTEL DU CANADA — (En face de la gare)
TROIS-RIVIERES.

GRANDE EXCURSION

Chambres de Commerce de la Province de Québec à TORONTO et OSHAWA par train spécial du Pacifique Canadien

DU 29 AOUT AU 1er SEPTEMBRE

Réception à L'Exposition de Toronto et visite des usines de la General Motors Co. à Oshawa.

\$35.00 de Montréal pour un lit du bas. Toutes dépenses comprises. Tarifs proportionnellement réduits des autres endroits.

Renseignements supplémentaires, programme, etc., sur demande à J.-C. Groves Contant, Secrétaire, Chambre de Commerce, 25 Est, rue St-Jacques, Montréal, ou à P.-E. Gingras, agent de district du C.P.R., Gare Windsor, Montréal

Le MEILLEUR des TONIQUES

ELIXIR TONIQUE
DU MONTIER

Lisez tous

L'ECHO du St-Maurice

COUTUMES DU QUEBEC



Hospitalité aux Touristes

Partout, un accueil cordial et sincère, à la ville comme au village. Partout, une hospitalité, dont la devise est: "Santé et Plaisir!"... Aussi, le verre de bienvenue caractéristique sera-t-il toujours un verre de la plus délicieuse en même temps que de la plus saine des boissons fortes.

Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: 40 onces \$3.65

Moyens: 26 onces 2.55

Petits: 10 onces 1.10

Gin Canadien

Melchers

Croix d'or

Melchers Distillery Co., Limited - Montréal

Tabac à Pipe Master Mason

en Palettes ou en Paquets

Fait de tabac Burley très savoureux et très doux.

...les, les feuilles fraîchement cueillies et possédant tout leur parfum sont employées dans

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

lequel occupe la première place pour la pureté et la finesse de son arôme.

La Souscription en faveur du Séminaire

Elle a atteint le total de \$21,185.00

Deux autres journées de travail pour l'oeuvre du séminaire des Trois-Rivières, porte la souscription de notre ville à plus de \$21,000.

Nous avons déjà donné une première liste de souscripteurs. En voici une nouvelle qui ne manque pas d'importance.

François Boivin	\$500.00
Alfred Maynard	\$500.00
Hormidas St-Onge	\$250.00
Rémi Lamothe	\$200.00
Delphis Dalphon	\$200.00
Thomas Paillé	\$200.00
Médecin Bédiveau	\$200.00
Wilfrid St-Onge	\$200.00
Albert Tardif, plombier	\$200.00
Alide Delisle, ingénieur	\$100.00
Saul Lambert	\$100.00
Charles Lefrançois	\$100.00
J. H. Ladouceur	\$100.00
J. O. S. Brunet	\$100.00
Georges Paris	\$100.00
Thomas Descôteaux	\$100.00
Racul Bruneau	\$100.00
Thomas Deschênes, cordonnier	\$100.00
Bienfaiteur	\$100.00
L. A. Leclerc, prés. des Anciens Retraitants	\$100.00
Eugène Dumas	\$100.00
Alfred Normandin	\$100.00
Médecin Dessureault	\$100.00
Elphège Lambert	\$100.00
Albert Lefebvre	\$50.00
W. Ouellette	\$50.00
J. A. Larue	\$50.00
Chs. Boucher	\$50.00
M. Brunel, barbier	\$50.00
Léonard Massicotte	\$50.00
G. E. Ladouceur, N. P.	\$50.00
Aquila Pargeron	\$50.00
Elzéar Lampron	\$50.00
Elzéar Lampron	\$50.00
Arthur St-Louis, épicière	\$50.00
M. H. Trudel	\$25.00
W. H. Trudel	\$25.00
Patrick Trudel	\$25.00
Wellie Vézina	\$25.00
Georges Dubé	\$25.00
Georges Mercier	\$25.00
Bienfaiteur	\$25.00
Eugène Brisson, cordonnier	\$25.00
Joséph Morneau	\$25.00
Odilon Tardif	\$25.00
J. Ph. Hébert	\$25.00
Théodore Boileau	\$25.00
Georges Roy	\$25.00
Arthur Gervais	\$25.00
Arsène Lampron	\$25.00
Chrysologue Dallaire	\$10.00
Napoléon Trudel	\$10.00
Joseph Beauré	\$5.00
D. Désaulniers	\$5.00
J. E. Suzar	\$5.00
Georges Levasseur	\$5.00
Théophile de Carufel	\$5.00
J. E. Boisvert, épicière	\$5.00
Georges Dufresne	\$5.00
Xavier Houle	\$5.00
Alphonse Bourassa	\$2.00
Ernest Blais	\$2.00
Mme Vve P. Veillette	\$1.00

En deux jours \$ 4,990.00
Listes précédentes \$16,195.00

TOTAL \$21,185.00

L'Annoncé et les Affaires

En affaires, le secret du progrès et de la réussite est depuis longtemps connu: c'est la publicité honnête, constante et sage, ment poursuivie. Celui qui veut procéder sans elle se trompe, piéte sur place, quand il ne rétrograde pas de façon désastreuse. Evidemment, il y a encore des hommes d'affaires de la vieille école qui prétendent qu'il est possible de faire sa trouée, soit

dans le monde du commerce, soit dans le monde de l'industrie, sans recourir à la réclame, à l'annonce, mais c'est l'intime exception qui pense de même. Jamais l'annonce n'a occupé dans la vie des peuples et des individus une place aussi prépondérante que par les temps présents. Par tous les moyens imaginables, le marchand, l'industriel, voire même certaines classes de professionnels tâchant de capter l'attention et la clientèle du public acheteur, afin d'augmenter, qui, les revenus de son commerce, qui, les recettes de son industrie, qui, enfin, les honoraires de

sa profession. Pour parvenir à ce résultat, on a recours à la revue sérieuse ou comique, aux catalogues, aux pamphlets, aux panneaux-réclame, mais surtout au journal, qui est sans contredit le meilleur médium d'annonces.

Mais nous avons dit tout à l'heure que l'annonce devait être régulièrement poursuivie. En effet, celui qui annonce doit être constant et ne pas se laisser abattre par les périodes dites "tranquilles". Pour qu'il y ait des marchands dire: "Bah! à quoi sert d'annoncer, à quoi sert d'organiser une vente; il fait trop chaud ou trop froid, les clients resteront sourds à notre appel".

C'est une erreur, le public consommateur n'est jamais sourd aux appels alléchants; parce que toujours il est en quête de bonnes occasions.

Disons, en passant, que ceux qui pensent, et agissent de la sorte ont tort, car, si la dépression des affaires est quelquefois apparente ou réelle, c'est qu'un grand nombre de marchands négligent d'annoncer leurs marchandises et par le fait même n'atteignent pas le public.

On annonce peu, alors on vend peu. Tout est là.

Par contre, certains de nos marchands et industriels canadiens et surtout américains, comprenant la nécessité et l'efficacité d'une bonne et franche réclame, ont souventes fois augmenté en proportion de la dépression des affaires leur champ de publicité sans songer à s'en plaindre. Au contraire. Tandis que tels ou tels marchands voient leur commerce faiblir et périr, d'autres de plus en plus, ceux qui persévèrent à annoncer ne tardent pas à secouer l'apathie de leur clientèle endormie.

On a fait il y a quelques années, une petite enquête à ce sujet auprès des marchands américains dont le résultat justifie très bien ce que nous disons plus haut. En effet, on a demandé à plusieurs personnes leur opinion sur la persévérance à annoncer, et voici quelques réponses reçues par la Chambre de Commerce des Etats-Unis.

"Nous n'avons pas voulu réduire en aucune façon nos espaces de publicité, parce que nous avons la ferme conviction, qu'une réduction de nos annonces, en un temps où les affaires ont besoin de stimulant, serait pour nous une bien mauvaise économie". Et encore: "Nous avons augmenté nos dépenses d'annonces afin d'augmenter le chiffre de nos affaires". Enfin cette autre: "Nous avons augmenté nos dépenses d'annonces, comme c'est notre habitude d'ailleurs; nous annonçons beaucoup lorsque les temps sont difficiles, et moins, quand les affaires sont relativement bonnes".

Cette méthode nous paraît tout à fait logique, car l'effort pour arriver à quelque chose doit être proportionné à la difficulté à surmonter.

La publicité constante, sage et honnête est et sera toujours le secret des bonnes affaires et du succès.

Le Mexique et la vérité

C'est un fait avéré que toutes les nouvelles mexicaines sont de propos délibéré tronquées par le gouvernement; que sa censure s'exerce sans répit et qu'aucun correspondant de journaux ne peut expédier à la presse américaine autre chose que la version du gouvernement s'il tient à demeurer au Mexique et même à éviter la prison ou l'exil.

Nous avons sur ce point le témoignage de plusieurs écrivains catholiques et les aveux réticents de correspondants américains protestants.

"Editor and Publisher", du 11 août, nous apporte aujourd'hui l'aveu franc et même cynique de M. Tom Wallace, chef du service de nouvelles du Louisville Time et qui se trouvait à Mexico quand le président élu Obregon tomba en plein banquet de triomphe à Mexico sous les balles d'un ennemi politique.

Tom Wallace est protestant. Depuis longtemps, il habite assez près de la frontière mexicaine durant de longues années il a eu des relations suivies avec le Mexique.

C'est donc un témoin irrécusable. La revue "Editor and Publisher", en accueillant sa prose, ne permet pas de douter de l'honnêteté de Wallace.

"Les véritables diplomates", dit-il, en parlant du Mexique, sont les correspondants des quotidiens et agences de nouvelles dont la tâche est de donner la nouvelle, sans tenir secret ce qui doit être dit, tout en conservant suffisamment les bonnes grâces du gouvernement mexicain pour pouvoir demeurer à Mexico.

"Le correspondant qui vit à Mexico doit veiller quand les autres dorment, car il est toujours de faction en ce sens qu'il doit donner la nouvelle de tout ce

qui peut survenir. Il doit, à titre de journaliste, s'aventurer sur des terrains glissants et cela sans déplaire à un gouvernement qui peut l'expédier en vertu de l'article 88 de la constitution mexicaine, et qui de fait l'expédie ou en exil permanent s'il ne fait pas son affaire.

"Le Mexique est un grand pays. Les moyens de communication y sont pauvres. En dehors des milieux officiels, il y a peu de chance d'obtenir un renseignement certain. L'information obtenue autrement que d'une source officielle peut n'être pas sûre et c'est un danger pour un correspondant de s'en servir. Le gouvernement est d'ordinaire renseigné, mais il ne tient pas à renseigner. Il suit de près tout ce qui s'écrit".

Voilà qui n'est déjà pas mal. Ce n'est cependant rien. Voici qui tient du roman-feuilleton par son caractère fantastique qui projette une lumière crue et révélatrice sur la situation au Mexique.

"Mexico a grande chance", écrit M. Wallace. "d'apprendre vingt-quatre heures en retard qu'un tremblement de terre a détruit une ville de l'Oaxaca. Excepté dans les milieux officiels, l'on ne saura pas avant vingt-quatre heures le résultat d'une bataille entre les troupes fédérales et les rebelles dans l'état de Jalisco. Le correspondant qui accepterait un rapport que le gouvernement n'a pas sanctionné risque fort de se trouver dans une impasse et même de se retrouver en prison".

Souvenons-nous de cet aveu de M. Wallace quand le gouvernement mexicain nous annonce une victoire de ses troupes contre les rebelles.

L'on se souvient qu'un jour des bandits attaquèrent un train et que le gouvernement tenta de faire porter à l'épiscopat mexicain la responsabilité de cette attaque. Les événements vinrent à la longue lui donner le démenti. Sur ces histoires d'attaques de trains, M. Wallace nous apporte de savoureux renseignements.

"Si un train, dit-il, subit un déraillement ou une attaque entre Monterey et Queretaro, la version que le gouvernement donnera de cet incident pourra différer radicalement de celle des survivants de la catastrophe. Le correspondant qui n'acceptera pas la version du gouvernement court un risque sérieux".

Un correspondant peut rarement demeurer dix ans au poste à Mexico. Il lui arrivera d'être emprisonné, reconduit de l'autre côté de la frontière sans même pouvoir apprendre en quoi et quand il a déplié au gouvernement.

C'est la liberté de la presse au Mexique pour les correspondants étrangers.

Imaginez-vous ce qu'elle peut être pour les journalistes mexicains.

"Le Nouvelliste".

M. Fortnat Lord dans le Deuil

Toutes nos sympathies sont acquises à M. Fortnat Lord, avocat et recorder de la ville des Trois-Rivières, et à sa famille à l'occasion de la mort de sa mère, Madame Vve Adolphe Lord.

Madame Lord est morte subitement, alors qu'elle était en visite chez M. W. Hétu, Trois-Rivières.

Mme Vve Adolphe Lord laisse pour pleurer sa perte: trois fils, MM. J. T. Lord, courtier, Worcester, Mass.; Fortnat, recorder de Trois-Rivières et Wilfrid Hétu, de Trois-Rivières. Feu M. Adolphe Lord, fut notaire à Yamachiche pendant 40 ans, puis vint demeurer aux Trois-Rivières où il mourut.

Les funérailles ont eu lieu lundi en la cathédrale des Trois-Rivières, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

Brillants succès en musique

Un nombre important d'élèves de musique de M. le Professeur J. N. Leclerc, de cette ville, viennent de passer avec succès leurs examens de musique devant MM. Max Bohrer, Gustave Gagnon, MM. Vornish et Jacques, du Dominion College of Music, ce sont: M. Agnès, Mlle Angèle St-Arnaud, de Grand-Mère, avec grande distinction; M. J. Gagnon, de Grand-Mère, Germaine Audet et Yvette Foucarit, de Shawinigan Falls, avec grande distinction; M. Alphonse Trudel et Mlle Angèle St-Arnaud, de Shawinigan, avec distinction.

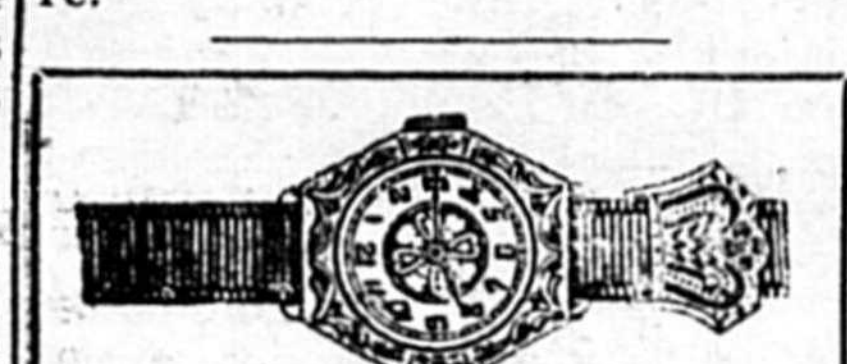
Classe Senior: Mlle Gabrielle Dignity, M. Philias Desaulniers et Mlle Marcelle Gagnon.

de Grand-Mère, avec distinction, et Mlle Marguerite Dubé, de Shawinigan Falls, avec grande distinction.

Classe Junior: Mmes Irène Hoffman, avec grande distinction, Claire Thibaut, de Grand-Mère, avec distinction.

Classe Élémentaire: Mmes Yvette Lavolette et Marcelle Garneau, avec grande distinction.

Mlle Doris St-Laurent, élève de musique de la révérende Sœur Marie de l'Eucharistie, du Pensionnat des Ursulines de cette ville vient aussi d'obtenir avec grande distinction son diplôme de piano classe supérieure.



GRATIS
Montre-bracelet pour dame ou monsieur pour la vente de 15 bouteilles de parfum à 25c chacune.

PRIME SPECIALE
Un collier de perles incassables sera donné à ceux qui vendront les quatre premières bouteilles dans dix jours. Écrivez dès aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent, nous avons confiance en vous.
MONTREAL PREMIUM REG'D
Boite Postale 1605 Montréal, Qué.

Feu Madame H. Lessard

Nous avons appris avec regrets la mort de Madame Hormidas Lessard, décédée hier, et dont les funérailles auront lieu samedi en l'église St-Pierre.

Nous offrons à la famille Lessard l'expression de notre plus vive sympathie.

Notes Locales PERSONNEL

M. le notaire Emile Ladouceur est allé aux Trois-Rivières, lundi.

M. le Dr Béland et sa famille étaient aux Trois-Rivières, dimanche.

M. Onésime Boisvert, contracteur, de cette ville, était à Grand-Mère, vendredi et samedi.

M. Elz. Dallaire et L. A. Dallaire ont passé la fin de semaine à Montréal.

M. Pierre Audet était aux Trois-Rivières, dimanche.

M. Robert Bourque a passé le dimanche aux Trois-Rivières.

M. et Madame Elise Morin sont en voyage à Ottawa, où ils sont allés rendre visite à leur fille, religieuse au couvent des Soeurs Grises.

M. le magistrat Lacoursière, des Trois-Rivières, était de passage à Shawinigan Falls, la semaine dernière.

M. et Mme L. O. Ruel sont de retour d'une promenade d'une quinzaine, à Québec et St-Charles de Bellechasse.

M. et Mme Eug. Dumas en promenade pour une quinzaine à St-Célestin, St-Norbert d'Arthabaska et Lac Champlain.

Mlle Jeanne Beaudoin, de Champlain, a passé la fin de semaine à Shawinigan, en visite chez sa soeur, Mme Jos. Levasseur.

M. et Mme J. Arthur Pronovost, Mmes Jeannette et Cécile Pronovost, M. et Mme Eustache Fortin, et leur fils, Louis, sont de retour d'une promenade dans le bas du fleuve, au cours de laquelle ils ont visité Matane, Matapédia, Gaspé, etc.

M. et Mme L. A. Leclerc et leurs enfants sont allés, dimanche dernier, à Stanstead.

M. et Mme Maurice Longval, et Arthur Longval, de Lowell, Mass., ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme J. N. Longval, et chez M. et Mme Horm. Longval.

GUERRE AUX MOUCHES

FLY-TOX protège des millions de demeures contre l'invasion de moustiques. La maison entière peut être exemptée de moustiques en deux minutes. Prenez un Vaporisateur à main FLY-TOX amélioré et vaporisez FLY-TOX sur et contre le plafond jusqu'à ce que la vaporisation atteigne toutes les parties de la chambre. Aussi vaporisez sur les tentures, chambre de toilette et tamis. Ne tache pas, certain, fragrant, sûr et facile à employer. FLY-TOX est un produit scientifique développé par Mellon Institute of Industrial Research par Rex Fellowship. Chaque bouteille garantie.

Plusieurs mines

annoncent déjà des perspectives d'un gros rendement pour cet été... et dans quelques semaines peut-être elles auront atteint une valeur tout à fait considérable!

Celles-là, nous les connaissons mieux que vous! et nous pouvons vous en faire part, pourvu que vous nous donniez la peine de venir chercher ces renseignements.

Consultez le "Service Boulianne" et vos bénéfices grossiront sensiblement, sans pertes.

MAURICE-J. BOULIANNE

109 COTE DE LA MONTAGNE — TEL. 2-1009

Bureau à Trois-Rivières: 38, rue St-Pierre
LUDGER CATELLIER, Gérant.

Grand-Mère PERSONNEL

M. et Madame Evariste Quenel sont de retour d'une vacance de deux semaines.

M. Diamond, de l'Electric Service Corporation, est en vacance dans sa famille.

Madame Pierre Jacques et son fils, Conrad, sont en promenade à Montréal.

Madame Edouard Coulombe est allée aux Trois-Rivières, lundi.

M. J. O. Pelletier, Madame Pelletier et leurs enfants ont passé la fin de semaine chez leurs parents à Berthier.

M. et Madame Eugène Garon sont allés aux Trois-Rivières, aujourd'hui.

Madame E. Dallaire qui a passé deux mois à Montréal sous les soins des Drs. Marin, Langlois et LaSalle, est revenue chez elle, en pleine convalescence.

AUDITORIUM

LUNDI-MARDI: 27-28 août

GRETA GARBO — dans "THE MYSTERIOUS LADY" (La Dame Mystérieuse) supportée par Conrad Nagel, et toute une troupe d'étoiles.

Le plus beau rôle que cette enchantée ait encore eu: celui d'espion. Elle tendait des pièges à ses ennemis, mais finalement faiblit devant l'amour. Un autre triomphe!

— Aussi —
COMEDIE.
Matinée Lundi à 2 heures.

MERCREDI-JEUDI 29-30 août

"THE COUNT OF TEN" avec Charles Ray, Jobyna Ralston, etc. Une vue d'action qui saura plaire aux difficiles.

— Aussi —
COMEDIE "LUPINO LANE", NEWS.
Matinée Mercredi à 2 heures.

VENDREDI-SAM: 31 août

1er sept.

"VAMPING VENUS"

avec Charley Murray, Louise Fazenda, Yola d'Avril, etc. Une vue différente, nous montrant Charley Murray dans son meilleur.

— Aussi —
COMEDIE ET REVUE.
Matinée Samedi à 2 heures.

Trois jolies cavalières



L'excursion annuelle des Coureurs de Sentiers, dans les Montagnes Rocheuses, offre toujours de nombreuses attractions, mais cette année, la présence de ces trois jolies cavalières n'a pas contribué pour peu à l'intérêt de la longue randonnée des Coureurs qui eut lieu du 2 au 4 août dans la région du lac des Glaciers Suspensifs, près de Banff. Ces jeunes filles sont, de gauche à droite: Kitty Mickey, Betty McCullough et Betty Hall, toutes de Philadelphie.

IN RE:

SUCCESSION DE FEU JOSEPH-ALEXIS DUFRESNE, en son vivant, médecin, de la Cité de Shawinigan Falls.

AVIS est par les présentes donné à tous ceux qui peuvent avoir des redevances envers ou des réclamations à produire contre cette succession de feu Joseph Alexis Dufresne, immédiatement avec l'un ou l'autre des exécuteurs testamentaires du dit feu J. A. Dufresne, savoir:

ANTONIA NORMANDIN, veuve de feu J. A. Dufresne, No. 20, 5ème Rue, Shawinigan Falls, Que.

HENRI DESSAULLES,

No. 99, rue Cascades, Shawinigan Falls, Que.

Shawinigan Falls, Que.,

le 14ème jour d'août 1928.

Tarif des ANNONCES

1ère ins., 12c. la lg.
2e ins., 7c. la lg.
mesure égale

Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du St-Maurice

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.

Abonnement \$1.25 par Année

La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée, Prop.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur

Sacrifice Virginal

Par R. SNELL

D'humbles victimes recueillent la tradition de sacrifice incarnée dans l'Eglise catholique. Elles ne se doutent guère que leur histoire nous sera révélée avec les sages : *anqy apoum np saqysatu* savent moins encore que nous pouvons quelquefois lire, dès ici-bas, les feuillets sur lesquels les anges ont écrit cette histoire en lettres impérissables.

J'en ai une sous les yeux : pourquoi m'abstiendrais-je de la copier ? J'aurai, d'ailleurs, l'alarme de la pudeur chrétienne, car je m'en voudrais de déchirer brutalement le voile qui couvre un ordre de choses intimes, il y aurait là une faute tenant de la profanation.

C'était le soir, dans la vieille église de B... à l'heure où le soleil décline, à l'heure de la croix.

Le mystérieux encens ne s'élevait plus, et déjà le prêtre avait déposé ses habits d'or. Une enfant de seize ans franchit le seuil et monta devant le sanctuaire.

Marie-Louise, c'était son nom, faisait rayonner autour d'elle l'onction du christianisme ajoutée à la grâce de la nature ; le lys a moins de noblesse et de beauté.

Cependant elle montrait un je ne sais quoi de réveur sur la virginité de son front : quelquefois même elle laissait couler des larmes, comme des perles, le long de ses yeux de velours sombre.

La jeune fille se prosterna sur la dalle et elle sanglota :

"Seigneur, mon Dieu, je songe avec effroi au malheur de mon père qui a perdu l'habitude des pratiques chrétiennes. Longtemps je me suis bornée à le nommer dans mes prières. Aujourd'hui, je me sens prise pour lui d'un amour qui me détache totalement de moi-même, et de là une démarche que je veux dérober à tous les yeux."

Marie-Louise ne collait plus son front au pavé du temple. Elle s'était relevée et elle perçait de son regard le marbre du Tabernacle eucharistique.

"Seigneur, dit-elle frémissante, frappez-moi dans mon printemps, et sauvez mon père, mon cher père..."

Et l'enfant eut la délicieuse certitude que les paroles qu'elle venait de ramasser sa résolution étaient montées en odeur de suavité jusqu'à Dieu.

Et tout cela se passait le soir, à l'heure où le soleil décline, à l'heure de la croix.

Admirable créature ! Bientôt elle fut secouée par un long frémissement, et elle entendit la réponse de mort.

"Seigneur, murmura-t-elle, merci, merci !"

Désormais étendue sur un lit de douleur, comme sur un autel, elle laissa voir une surnaturelle allégresse qui se confondait, pour l'illuminer, avec la majesté de l'expiation.

Pendant la nuit elle souffrait plus encore. Elle regardait alors le ciel et elle remuait les lèvres : peut-être priait-elle en prenant les étoiles comme grains de chapellet.

Ce n'était encore là que le Gethsémani, le Calvaire allait suivre.

Baignée d'une sueur glacée,

sentant déjà le froid de la mort, l'enfant laissa glisser sa tête sur l'épaule de l'être cher.

"C'est vous, père, balbutia-t-elle."

— Oui, c'est moi, répondit le malheureux en l'entourant de ses bras. Tu vois : je suis là !

Et il répéta avec un sourire navrant :

"C'est moi, mon aimée, je suis là !"

Alors Marie-Louise, avec une sérénité douce :

"Mon père, je suis si heureuse... si heureuse ! Mon père, je vais mourir et vous allez vivre."

Tels furent les derniers sons d'une âme déjà brisée ; et, à les entendre, le père fut saisi d'un pressentiment qui l'obséda sans l'éclairer encore.

Soudain, il vit un sourire de bonheur qui se dessinait sur l'angélique figure, mais il ne vit pas que ce sourire s'adressait à la mort, pâle et enveloppée de deuil. Encore moins vit-il la cruelle s'élançant vers le chevet et toucher de son sceptre la chère petite.

Mais il comprit ce qu'une bouche n'aurait osé lui dire : L'enfant qui charma ta vie n'est plus.

Abimé de douleur, il s'était détaché de la morte et il la contemplait serrée dans son linceul. La tête de Marie-Louise penchait légèrement sur sa poitrine, comme le lys au bord des eaux. Ses mains diaphanes pressaient un crucifix, et ses lèvres semblaient prier encore.

Et le glas sonnait, et il disait d'une voix plaintive :

"Elle a passé comme l'herbe des champs ; le matin elle fleurissait dans toute sa gloire ; le soir, nous l'avons vue séchée."

Puis il se fit une demi-heure de silence, et, dans une de ces paroles qui descendent jusqu'au point de jonction le plus intime de l'intelligence et du cœur, Dieu découvrit à l'incrédule la merveille qu'avait accomplie l'esprit de sacrifice.

Et le père porta la main à son front, du geste de quelqu'un qui comprime une émotion trop forte.

Et voici : toutes sortes de mystères qu'il avait entrevus sans bien les comprendre se révélèrent avec une lucidité impitoyable. Oh ! ces prières presque toujours bornées au chant d'actions de grâces, au "Te Deum !"

Oh ! ces sourires qui flottaient autour des lèvres de la céleste enfant et qui contrastaient si étrangement avec son état de souffrances. Oh ! le regard de ces yeux noirs si profonds et si tendres, yeux remplis de larmes ! Oh ! ces dernières et saisissantes paroles : "Mon père, je vais mourir et vous allez vivre !" Le malheureux se rappelait toutes ces

POUR LES ENFANTS AU TEINT PALE

CHOCOLATS VERMIFUGES DU DR. CHARLES



EXPULSENT LES VERS INTESTINAUX. EN VENTE PARTOUT 50c LA BOITE

La Cie Canada Drug 143, ST. MAURICE, MONTREAL.

LIVRETS de BÉBÉ GRATIS

Aliments de Bébé
Si vous ne pouvez allaiter Bébé, employez le Lait Eagle Brand. Depuis 1857, cet aliment infantile prime tout. Pur, digestible, sûr.

Ecrivez

à LA CIE. BORDEN LIMITEE, MONTREAL

178

choses avec une intensité d'évocation qui n'oubliait aucun détail, et il avait au cœur la sensation d'un étouffement.

"Ma fille, cria-t-il enfin, ma fille a fait cela. Ma fille victime ! Ma fille morte ! Ma... Voyons, ce n'est pas possible !"

Et c'était encore le soir, à l'heure où le soleil décline, à l'heure de la croix.

Votre grâce, ô Christ-Seigneur, est une dans son essence, mais elle a plusieurs formes dans l'ordre adorable de ses dispensations. Tantôt elle ressemble à une ondée de printemps qui s'incline dans la terre, tantôt elle est comparable à la foudre qui terrasse le cèdre du Liban et l'abat comme une feuille.

O efficacité de l'holocauste ! Il était écrit que l'incrédule retrouverait le Dieu de sa maturité sur le cerceuil même de la céleste enfant ; et c'est pourquoi je veux attacher à ce cerceuil le mot que l'Ecriture a réservé, dans un sens supérieur, au sépulcre du Calvaire : "Et erit sepulchrum ejus gloriosum." — et son sépulcre sera glorieux.

La porte s'était ouverte, encadrant le vénérable curé de B... Il croyait trouver ce que l'ordre de la nature présente de plus lugubre ; et voici qu'il rencontra ce que l'ordre de la grâce offre de plus consolant.

Un homme était à genoux, près de la vierge blanche ; il avait le front appuyé contre le linceul, et il priait. Lorsqu'il entendit les pas du visiteur, il releva la tête et il fut quelques moments sans pouvoir prononcer une parole.

"Mon Père, murmura-t-il enfin, mon Père..."

Et il ajouta d'un accent profond, mais en baissant les yeux, tant les mots qu'il allait proférer étaient inattendus :

"Mon Père bénissez-moi par

Elle craignait que ce fût trop dispendieux

Cette dame n'avait jamais parlé à Longue Distance — Mais elle désirait tant entendre la voix de sa fille !

La téléphoniste fut très courtoise et déferente et en un instant cette dame put entendre la voix si chère.

Et quand elle reçut la facture, elle constata que l'appel n'avait coûté que 45 cents.

Maintenant elle a pris l'habitude d'appeler chaque dimanche soir. De plus — il ne lui en coûte plus que 25 cents. Au lieu de demander sa fille personnellement, elle donne à Longue Distance le numéro éloigné — le tarif (après 8.30 p.m.) n'est que de 25 cents.

Beaucoup ne réalisent pas combien Longue Distance est réellement peu dispendieux.



ce que j'ai péché !"

Le reste, Seigneur, n'est plus de la terre, et comment trouverai-je des mots pour rendre d'invisibles réalités ?

Au moment où les mains du ministre se levaient pour le bénir, le père de Marie-Louise vit luire une lumière divine. Et l'enfant, souriant dans cette lumière, l'appela et lui tendait les mains pour l'y faire entrer.

Et la chambre de deuil était maintenant une chambre de bénédiction, et l'oreille croyait ouïr les frémissements des harpes d'or qui saluaient la naissance du Juste.

Et les voix chantaient dans l'allégresse l'hymne du pardon, et elles disaient :

"Gloria, Alleluia !" Je publierai vos grandeurs, ô mon Dieu, parce que vous m'avez tiré du danger.

"Gloria, Alleluia !" Vous avez, Seigneur, retiré mon âme de l'enfer ; vous m'avez sauvé du milieu de ceux qui descendent dans la fosse.

"Gloria, Alleluia !" Chantez des cantiques au Seigneur, vous qui êtes des saints, et célébrez par vos louanges sa mémoire qui est sacrée.

"Gloria, Alleluia !" Le soir, on est dans les pleurs, et, le matin, dans la joie.

Et les voix chantaient dans l'allégresse l'hymne du pardon ; et elles résonnaient avec une intensité croissante.

Et c'était le soir, à l'heure où le soleil décline, à l'heure de la croix.

Dieu me garde d'insinuer que la vierge martyre ait tracé la voie où tous les chrétiens doivent marcher. La beauté mo-

rale de son action sort évidemment de l'ordre commun et nous devons l'admirer plutôt que l'imiter.

Mais voici ce que je dis : nous pouvons accomplir les actes de générosité qui sont comme le degré d'ascension vers l'holocauste qui n'a rien au-dessus de lui dans tout ce que l'homme peut faire. Oh ! oui, multiplions ces actes, et nous donnerons au christianisme une expansion nouvelle.

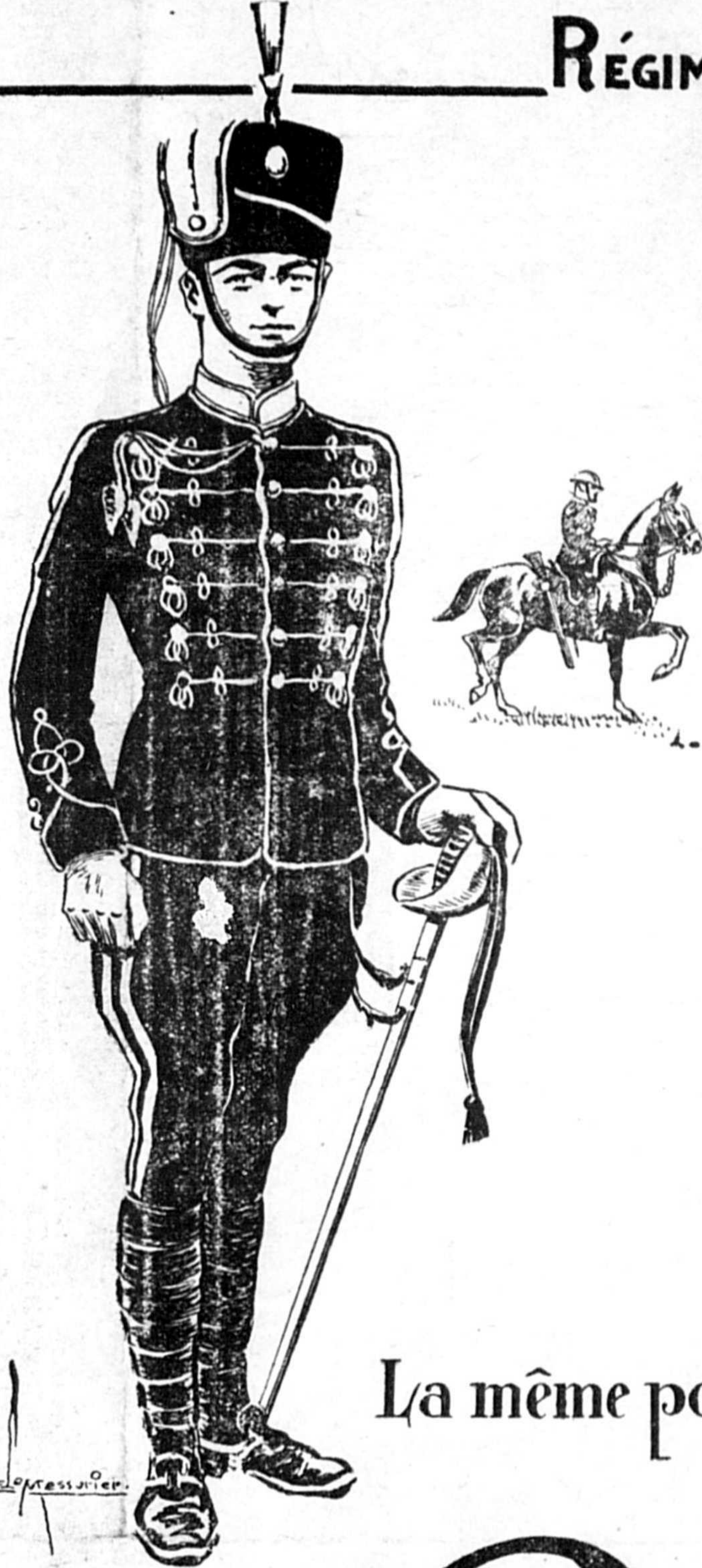
Le MEILLEUR des TONIQUES

ELIXIR TONIQUE DU MONTIER

RÉGIMENTS POPULAIRES CANADIENS



17th DUKE of YORK's
ROYAL CANADIAN
"Les Hussards"



La même popularité

Favorite dans tous les messes des régiments !

Dow

Old Stock Ale
Mûrie à Point



Prime par la Force et par la Qualité !

Juneau, Bruneau & Cie

Courtiers en valeurs minières

29, RUE HART,

TROIS-RIVIERES.

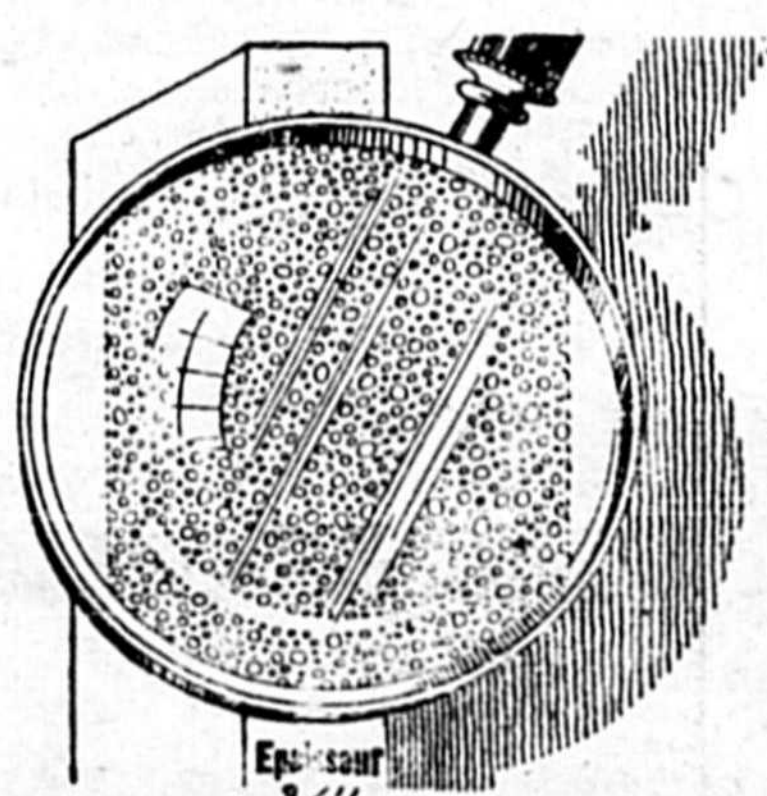
Ce bureau est relié par fil privé avec les Bourses de Mines de Montréal et Toronto.

Nous portons les comptes sur marge et nous exécutons les commandes sur toutes les Bourses en valeurs minières.

Téléphone 2058

HENRI BRUNEAU, Gérant.

Téléphonez ou télégraphiez vos commandes à nos frais.



Des Millions de Cellules Isolantes d'Air Inerte !

CANADA GYPSUM AND ALABASTINE, LIMITED

44F

GYPROC

cloison murale incombustible

En Vente Chez

La Cie de Bois & Charbon

Maxime Matteau - St. Barnabes Nord, Que.

MOISSONNEURS DEMANDES !

Dates des départs
14 et 28 Août (Mardis)

de toutes les stations dans la Province de Québec—Mégantic, cité de Québec et à l'ouest jusqu'à Dalhousie Mills, Rigaud et Lacerte inclus.

Billets bon pour voyager par les trains réguliers, aussi par

Trains Spéciaux

De Montréal (Gare Windsor)

le 14 août—12.05 a.m. (Minuit le 13 août)

8.00 a.m., 1.00 p.m. et 10.00 p.m.

le 28 août—1.00 p.m. et 10.00 p.m.

Wagons-colonistes avec banquettes-lits. Wagons spéciaux pour les femmes et les familles

44,000
\$15 Voyage d'aller pour
Winnipeg

plus 1/2 cent par mille au-delà pour toutes les stations dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta jusqu'à Edmonton, Calgary et Macleod inclus.

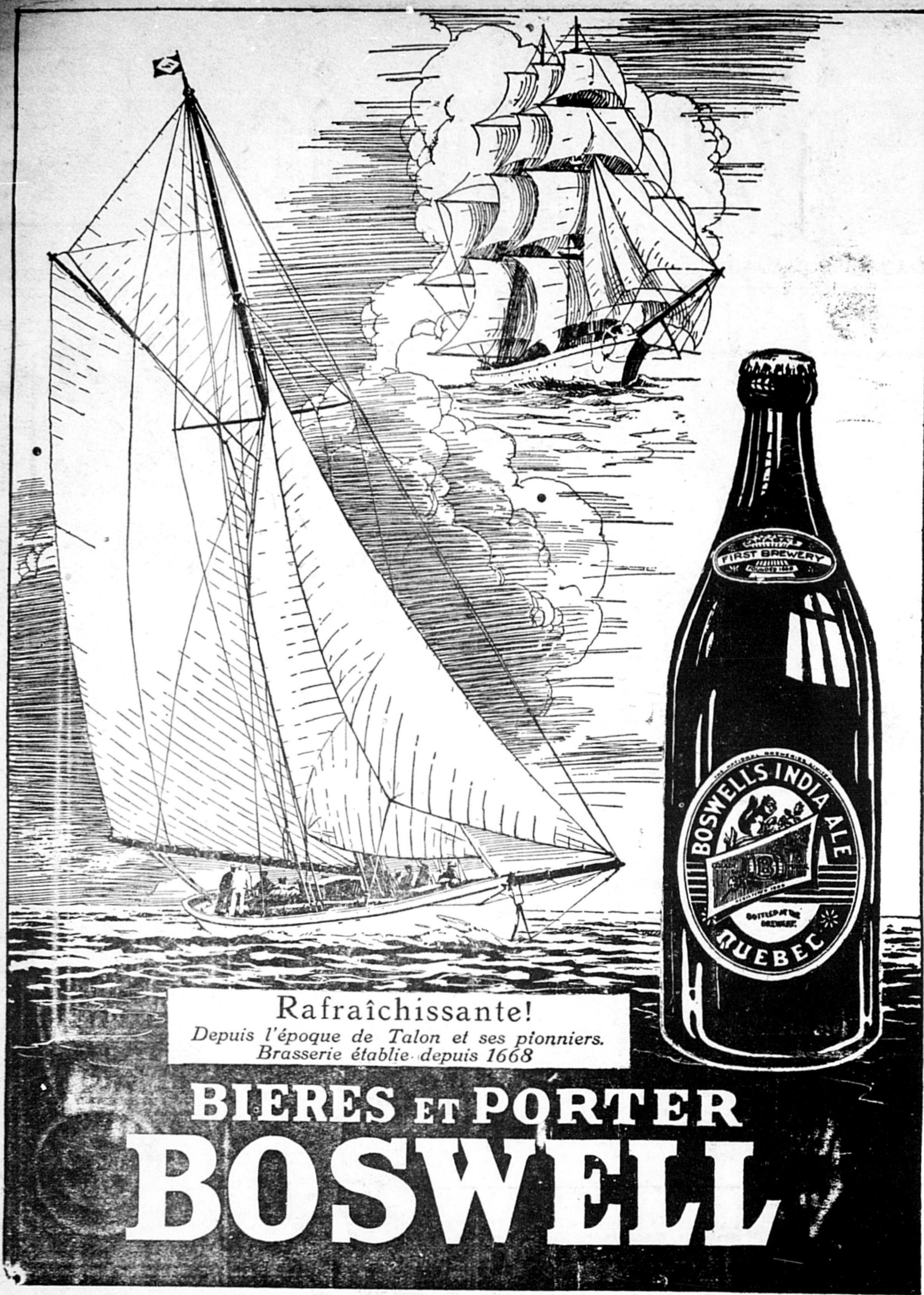
\$20

Retour de Winnipeg plus 1/2 cent par mille de la station de départ jusqu'à Winnipeg

Voyagez par le PACIFIQUE CANADIEN

Même si votre destination finale n'est pas située sur le Pacifique Canadien, vous pouvez prendre votre billet de moissonneur pour Winnipeg par le Pacifique Canadien

POUR INFORMATIONS : S'adresser à J. H. Ladouceur, Agent. Shawinigan Falls, P.Q.



Rafraîchissante!
Depuis l'époque de Talon et ses pionniers.
Brasserie établie depuis 1668

BIERES ET PORTER
BOSWELL

Le rang du Canada pour la production du cuivre

Le cuivre jouit d'une demande mondiale. Il est demandé par plusieurs industries dans tous les pays. Ce marché est si largement établi qu'il y a amplement de place pour écouler ce produit et qu'on n'a pas de besoin de conquérir d'autres marchés.

L'Europe produit beaucoup de cuivre, mais comme pour le blé, la population est si dense

que les pays européens sont obligés d'en importer des millions de livres tous les ans. La production de l'Afrique devient plus importante, mais la plus grande partie du métal provient des deux Amériques. Les Etats-Unis, le Mexique et quelques pays de l'Amérique du Sud produisent de ce métal sur une grande échelle depuis plusieurs années.

Après avoir atteint un niveau de 9 cents la livre durant la période d'après-guerre, le prix du cuivre est remonté au niveau actuel de 14 1/2 cents. Aussitôt que les pays belligérents se furent remis des effets de la guerre, la demande reprit. Les in-

dustries recouvrèrent leur activité.

Les statistiques indiquent que dans le passé le Canada n'a joué qu'un rôle secondaire comme fournisseur sur le marché du cuivre; mais l'industrie canadienne a fait du progrès. La production s'élevait, en 1927, à 140,000,000 livres à comparer à 133,000,000 livres en 1926. Avec la production de la Noranda, de l'Abana, et celle des mines de la Colombie-Britannique, la production de 1928 atteindra 200,000,000 livres.

Ces progrès dans la production du cuivre ne constituent que les premiers pas en avant faits par le Canada dans ce domaine.

A Sudbury et dans le nord du Manitoba, des entreprises pro-

mettent beaucoup. Avec les réserves de l'International Nickel, de Mond Nickel, de Treadwell-Yukon Basin, de Hudson Bay et de Sherritt-Gordon il n'y aurait rien de surprenant qu'avant trois ou quatre ans la production canadienne s'élève à plus d'un demi-billion de livres de cuivre.

Sudbury, qui fut pendant plusieurs années le plus grand producteur de nickel, promet aussi de devenir le meilleur producteur de cuivre.

L'année 1929 connaîtra plus qu'une augmentation normale dans la production du cuivre, mais ce ne sera réellement qu'en 1930 ou 1931 que l'industrie aura pris complètement son essor.

Le "Bremen" à l'Exposition

La traversée de l'Atlantique de l'Est à l'Ouest en aéroplane est considérée, jusqu'à présent, comme le record à tous les points de vue, en aviation, et l'avion qui l'aura réussie peut être regardé par l'univers entier comme la manifestation tangible suprême de la Science Moderne.

Ce record universel a été établi le 11 avril 1928 par le Monoplan allemand BREMEN pesant 4350 livres et portant trois hommes qui, parti d'Irlande, est venu atterrir à l'extrémité orientale du Labrador Canadien, à Greenley Island.

Le Vol merveilleux s'était arrêté là.

Mais, alors, le BREMEN se trouvait, désespéré, sur une île déserte, à 785 milles exactement de Québec et plus de New-York. Qui, de ces deux villes, l'aurait, la première, dans ses murs?

New-York a tout fait pour se vanter de cet honneur et de cette gloire.

Mais c'est Québec, qui, la première, a cette GLOIRE et cet HONNEUR de faire admirer au monde entier la plus triomphale manifestation scientifique des siècles révolus.

La Commission de l'Exposition Provinciale est à l'honneur dans ce transcendant événement. Elle a risqué gros jeu en cherchant à tirer d'une position impossible, à 800 milles de Québec, la merveilleuse machine, objet depuis cinq mois, de l'admiration universelle. Elle a réussi dans cette gigantesque entreprise, grâce à l'esprit d'initiative et de prompt décision de son président et au courage et à l'habileté du Dr Louis Cuisinier.

Et maintenant, le BREMEN est à Québec, dans un coin du Parc de l'Exposition Provinciale, ses puissantes ailes toutes grandes ouvertes, comme prêt à s'envoler, de nouveau, vers la gloire et à refaire, selon la pittoresque expression de son illustre propriétaire, "le pont qu'il a bâti entre l'Europe et l'Amérique".

Téléphone 1021

16a, 5e Rue

Dr Hildège Lamarre, D. D. S., L. D. S.
Chirurgien-Dentiste

Extraction des dents sans douleur au moyen d'une préparation allemande, n'ayant rien de commun avec l'emplois-caine ou la botte-à-jambes-caine.

Traitement de la pyorrhée par le Sérum "Inava"

HEURES DE BUREAU:

9.00 à 12.00 — 2.00 à 5.00

Le soir: lundi, mercredi et vendredi

A ST-MARC, 91 rue CHAMPLAIN

Le soir seulement:

MARDI — JEUDI — SAMEDI

de 7.00 à 8.00

"Rotarex" — MACHINE A LAVER — "Savage"

Nous vendons nos machines à laver à de très bas prix et à de très bonnes conditions.

AMPOULES ELECTRIQUES — "Mazda"

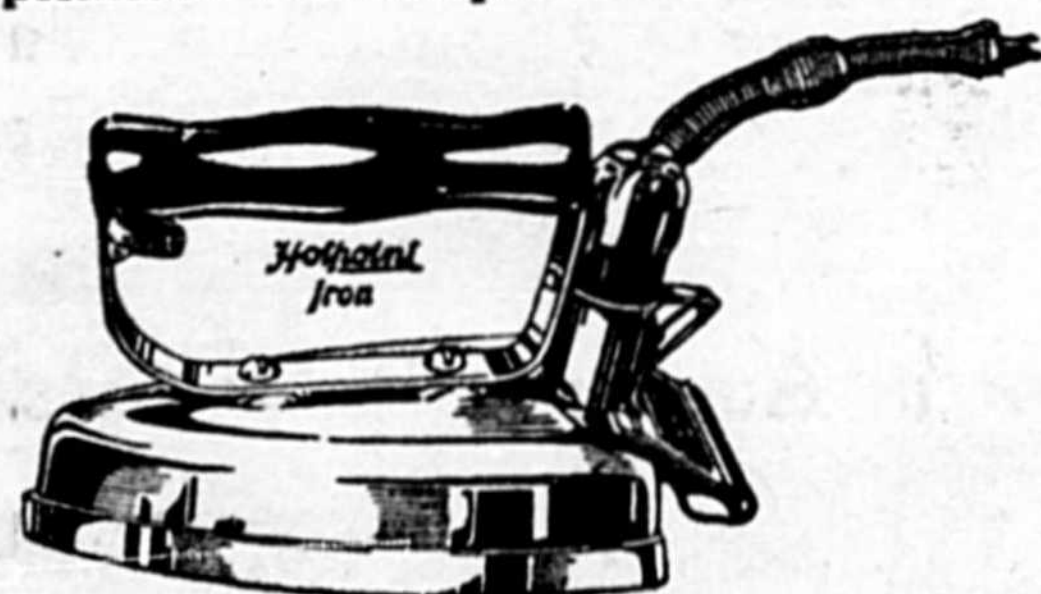
Nous avons en main la nouvelle Ampoule Mazda, grisée en dedans, à de très bas prix.

POELES ELECTRIQUES:

Westinghouse, Gurney, Hotpoint, Beach, National.

Nous avons en stock un assortiment de poêles de tous genres, que nous pouvons vendre à de très bonnes conditions.

Appliances Electriques de toutes sortes:



Fers à repasser, Fers à friser, Percolateur, Grille-pain, Réchauffeurs, Etc.

Electric Service Corporation

"A VOTRE SERVICE"

PETITES ANNONCES

MEDECINS

LE Dr. W. LACROIX

Tient maintenant son bureau au
10, 124, 2e Rue, en face du Presbytère
Loc. Lavergne, St-Marc de Shawinigan.
Tél. 377

Docteur MARC TRUDEL

Médecin-Chirurgien

Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine
de Montréal.

Spécialité: Femmes et Enfants

Téléphone 746

16, 5e RUE, SHAW. FALLS.

Dr. Georges E. Desrosiers

MÉDECIN-CHIRURGIEN

Ex-interne à l'Hôtel-Dieu et à

Maternité de Montréal

En haut de la Pharmacie

DUMONT

St-Marc - Shawinigan Falls

DENTISTES

Dr. J. R. HEBERT

CHIRURGIEN-DENTISTE

Heures de Bureau:

9 A.M. à 5 P.M.

SOIR

7 à 8 heures

Bureau fermé les Mardis, Jeudis

et Samedis soir.

71, Avenue de la Station
Shawinigan Falls.

Dr ANATOLE THERRIEN

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tél. 426 Heures de Bureau

9 A.M. à 6 P.M.

SOIRS:

Par appointment entre 7 et 8

Bureau:

coin 4e et Rue des Cèdres
SHAWINIGAN FALLS.

AVOCATS

Téléphone Bell 930 Casier Postal 311

Jacques Bureau, C.R.

Philippe Biqué C.R. Geo. Guin, B.A.

Bureau Biqué & Guin

AVOCATS

Power Building,

LES TROIS-RIVIERES

DESILETS & ASSELIN

101, Quatrième rue,

SHAWINIGAN FALLS.

121a, rue Chamberlain,

GRAND'MERE.

Auguste Lemieux, C.R.

AVOCAT

Agent en Procédure de la Cour

Suprême, de la Cour de l'Échi-

quier et de la Commission

des Chemins de Fer, Affai-

res Départementales,

Etc., Etc.

NOTAIRE PUBLIC

Edifice de la Banque Nationale

18, Rue Rideau, OTTAWA, Ont.

Pour vos ouvrages de couture

adressez-vous à

Mme J. N. Guertin

MODISTE

126, 5e Rue, Shaw. Falls.

Le MEILLEUR des TONQUES

ELIXIR TONIQUE

DR MONTIER

NOTAIRES

L. O. Baribeault, B.A., L.L.L.

NOTAIRE

No. 48a, 5e RUE, - Tél. 228

SHAWINIGAN FALLS.

G. E. LADOUCEUR

NOTAIRE

Assurance, Vie, Feu, Accidents
Maladie, Auto.

Provisoirement:

35, AVE. DES CEDRES.

SHAWINIGAN FALLS.

Tél. 261. Rés. 326

J. H. RENE de COTRET

C. P. A.

SYNDIC AUTORISÉ

Comptable public — Auditeur,
Liquidateur et administrateur de
successions.

Compétence et diligence ap-
portées dans le règlement de
ompramis entre débiteurs et
réanciers, et élections de com-
ptes.

Auditions, expertise, élaboration
de systèmes de comptabilité,
organisation de compagnie à
fonds social.

BUREAU:

103 Notre-Dame - Trois Rivières

Tél. 1622 Boite Postale 516

Damphousse & Leprohon

COMPTABLES

SYNDICS DE FAILLITE

Cessions, Compromis, Liquidations

14, rue St-Jacques Est. - Montréal

TEL. Lanc. 9257

Berlinguet & M. isette

INGÉNIEURS PROFESSIONNELS

TROIS-RIVIERES

F. A. THOS, BERLINGUET,

ingénieur civil et arpenteur gé-

omètre, ex-ingénieur de district

au département des travaux pu-

blies du Canada, Trois-Rivières.

ROMEO MORRISSE

ingénieur civil, ex-ingénieur de la

ville de Cap-de-la-Madeleine.

Plans, arpentage, rapports,

expertises industrielles, travaux

publics et municipaux une spé-

cialité.

J. R. I. LAFRENIERE

HORLOGER ET BIJOUTIER

Assortiment complet de Lunettes

Verres taillés, Souvenirs, Bagues

Montre Waltham et Elgin, Etc

Maintenant au No.

66 AVE. TAMARAC.

SHAWINIGAN FALLS.

Agent pour la Montre "Regina"

spécialité: Joints de Mariage.

Watch Inspector for C.N.Ry.

"THE HOME"

COMPAGNIE D'ASSURANCE

DE NEW-YORK.

Actif. 39,196,336.98

Capital payé 8,000,000.00

Surplus aux porteurs de polices 20,127,631.61

J. E. MENARD, Agent

SHAWINIGAN FALLS

178, 4e RUE - Tél. 186

R. ERNEST LEFAIVRE

L. I. C. L. A.

SYNDIC AUTORISÉ

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR

Auditeur, Liquidateur de Faillites

Compétence et diligence apportées

dans le règlement de compromis entre

débiteurs et créanciers, et collection de

comptes.

TELEPHONES: 2-1108-2-1109

147, Côte de la Montagne,

Québec.

PACIFIQUE CANADIEN

A partir du 30 d'Avril l'Horaire

suiuant prendra effet:

ARRIVE DE TROIS-RIVIERES

Tous les jours (Heure Solaire)

6.20 A.M.

12.50 P.M.

3.40 P.M.

7.25 P.M.

DEPART POUR TROIS-RIVIERES

Tous les jours (Heure Solaire)

8.15 A.M.

1.40 P.M.

4.55 P.M.

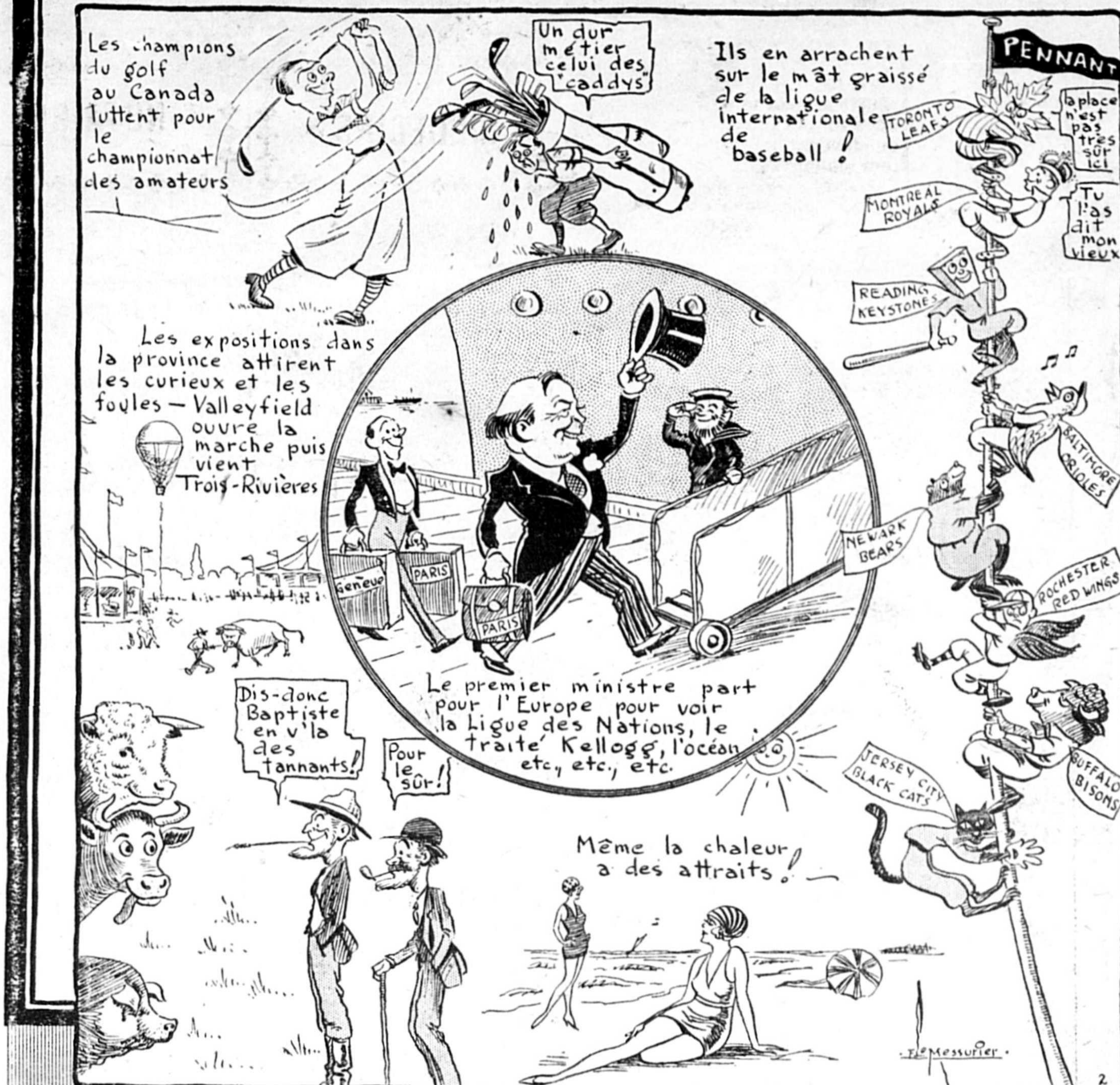
9.00 P.M.

J. H. LADOUCEUR, Agent.

10¢
Long Tom
TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité!
Achetez Long Tom — et
obtenez les deux. C'est
de la vraie économie.

Revue d'actualité Frontenac ~ par *Tempsurfer*

De quoi vous intéresser



Frontenac Export Ale

Une Expédition coo-
pérative d'agneaux

La première expédition coo-
pérative d'agneaux de 1928, venant
de la vallée de la Matapédia
dans la province de Québec, a
été l'objet d'un accueil favora-
ble sur le marché de Montréal
le 6 août. Les agneaux ont été
rassemblés à Amqui dans l'a-
près-midi du 3 où ils ont été
inspectés, pesés et chargés pour
Montréal. Ils provenaient des
troupeaux des membres d'un
cercle de producteurs d'agneaux,
organisé par les Ministères Fé-
déral et Provincial de l'Agricul-
ture. C'étaient principalement
des agneaux de premier croise-
ment, venant de reproducteurs de
race pure fournis par la division

de l'industrie animale du Minis-
tère de l'Agriculture d'Ottawa.
Au chemin de fer ils ont été in-
spectés par l'agronome local et
M. Joseph Albert, le propagandis-
te fédéral en industrie ovine
et porcine des comtés de l'est de
la Province de Québec, et pesés
par M. Bélanger, le secrétaire du
cercle. Le secrétaire du cer-
cle agricole, le Révérend M. E.
Sirois a également préte son
concours. Tous les animaux qui
n'étaient pas de la catégorie No. 1
et qui ne pesaient pas au moins
60 livres ont été rejetés. Cha-
que animal était pesé séparé-
ment et le rapport de l'expédi-
tion a été remis au propriétaire.
Le wagon qui contenait environ
105 agneaux présentait un su-
perbe coup d'oeil. Une provi-
sion abondante de foin avait été
fournie pour le voyage et les
animaux sont arrivés à Mont-

réal en parfait état pour le mar-
ché du lundi, où ils ont été ven-
dus à un acheteur au prix de
13 1/2 c. la livre. D'autres expé-
ditions suivront toutes les se-
maines. Chaque expédition sera
classée et on n'enverra de
cette manière que des animaux
bien à point. La vallée de la
Matapédia s'est déjà faite une
réputation pour l'excellence de
ses agneaux, et maintenant
qu'elle n'expédie que des ani-
maux de bonne souche et bien
engraissés, on peut compter que
ceux-ci obtiendront bientôt une
prime sur le mares.

Etat Général
des Affaires

On se demande jusqu'à quel
point la population canadienne
est en état de tirer profit de l'e-
ffort de production dans lequel
elle est entrée. C'est là le plus
intéressant aspect de la situa-
tion économique actuelle. Natu-
rellement, l'attention se con-
centre, en cette saison, sur l'a-
griculture. Bien qu'on ne puis-
se prévoir encore avec exactitu-
de ce que rapportera la récolte,
on sait que la croissance des
plantes, dans la plus grande par-
tie du pays, a eu lieu dans les
meilleures conditions possibles.
L'industrie du bois de construc-
tion s'est maintenue au niveau
qu'elle atteignait il y a quelques
mois, alors qu'elle se fortifiait,
car, en dépit de la diminution
saisonnière de la coupe, en Co-
lombie britannique, les produits
des fabriques de bois de sciage
trouvent un marché ferme, et
on voit, à certains signes, qu'il
y a une amélioration fondamen-
tale dans les conditions de suc-
cès de cette industrie. La pêche

au saumon "sockeye", dans quel-
ques rivières de la Colombie
britannique, a été médiocre,
mais on rapporte que de meil-
leurs résultats ont été obtenus
dans d'autres domaines des pé-
cheries, et que l'on a pris beau-
coup de saumon rose en ces der-
niers temps, ce qui indique que
la mise en conserve de cette
sorte de poisson sera considéra-
ble. La plupart des fabriques
de mise en conserve de l'Alaska
ont eu une saison active, et l'on
croit que la production y a été
plus abondante qu'en 1927. Les
pêcheurs de la côte de l'Atlan-
tique, après avoir pris plus de
poisson que durant la première
partie de l'année dernière, ont
fait leurs ventes à des prix sa-
tisfaisants. Les flottilles des
pêcheurs sont maintenant en
mer pour la pêche d'été, et ce
n'est que plus tard qu'on en
saura les résultats. Pour cette
industrie, c'est la période la plus
importante de l'année. Le mois
dernier, le marché a fléchi quel-
que peu, mais on s'attend à ce
qu'il soit plus ferme qu'en quel-
ques-unes des années dernières,
alors que la baisse des prix cau-
sa une véritable détresse chez
les pêcheurs.

Le ralentissement saisonnier
des industries de l'acier et de
l'automobile s'est produit; le
travail a diminué de même dans
d'autres domaines industriels, où
l'on passe la période annuelle
d'inaction. La production de la
pâte de bois et du papier a baissé
légèrement aussi par suite
d'une diminution de la demande
chez les éditeurs. En face de la
vive concurrence mondiale dans
les produits textiles, il sera dif-
ficile de maintenir au niveau
présent la production des fabri-
ques de coton et de laine, qui ne
fonctionnent même pas à leur
pleine capacité. En ce qui con-

cerne la pâte de bois et le pa-
pier, l'opinion qui semble pré-
valoir est celle qui favorise une
certaine "rationalisation" de la
production, et on croit que les
gouvernements provinciaux, qui
ont encore le contrôle de la ma-
jeure partie des réserves fores-
tières et qui ne veulent pas voir
ces ressources nationales exploi-

tées sans profit par suite d'une
baisse plus profonde des prix,
prendront des mesures pour
équilibrer la production. En
outre, ces gouvernements ont
charge des colons, et comme
ceux-ci dépendent largement de
la vente de leur bois comme
moyen d'existence, il est raison-
nable de croire que les autorités,
en cas d'intervention, s'efforce-
ront de porter remède aux fai-
blesses du marché, qui est telle-
ment encombré que les colons ne
sauraient tirer un profit suffi-
sant de leur bois. La fabrica-

tion des marchandises en
marché d'automne a été
menée sous d'heureux aus-
pices. Plusieurs fabriques sont
employées à leur pleine capaci-
té. On rapporte que certaines ca-
tégories d'industries se plaignent
d'une insuffisance de travail-
leurs expérimentés.
Les industries des mines et
du bâtiment continuent à être
les deux facteurs les plus puis-
sants dans l'état actuel des af-
faires, et elles offrent de l'em-
ploi à un plus grand nombre
d'hommes que jamais.

Un repas rafraîchissant

SHREDDED
WHEAT

Avec pêches tranchées ou autres
fruits frais, lait ou crème et du
sucre. Essayez-le au goûter
TRISCUIT-Gaufre de blé entier, au thé ou au café
Visiteurs invités à toutes les usines

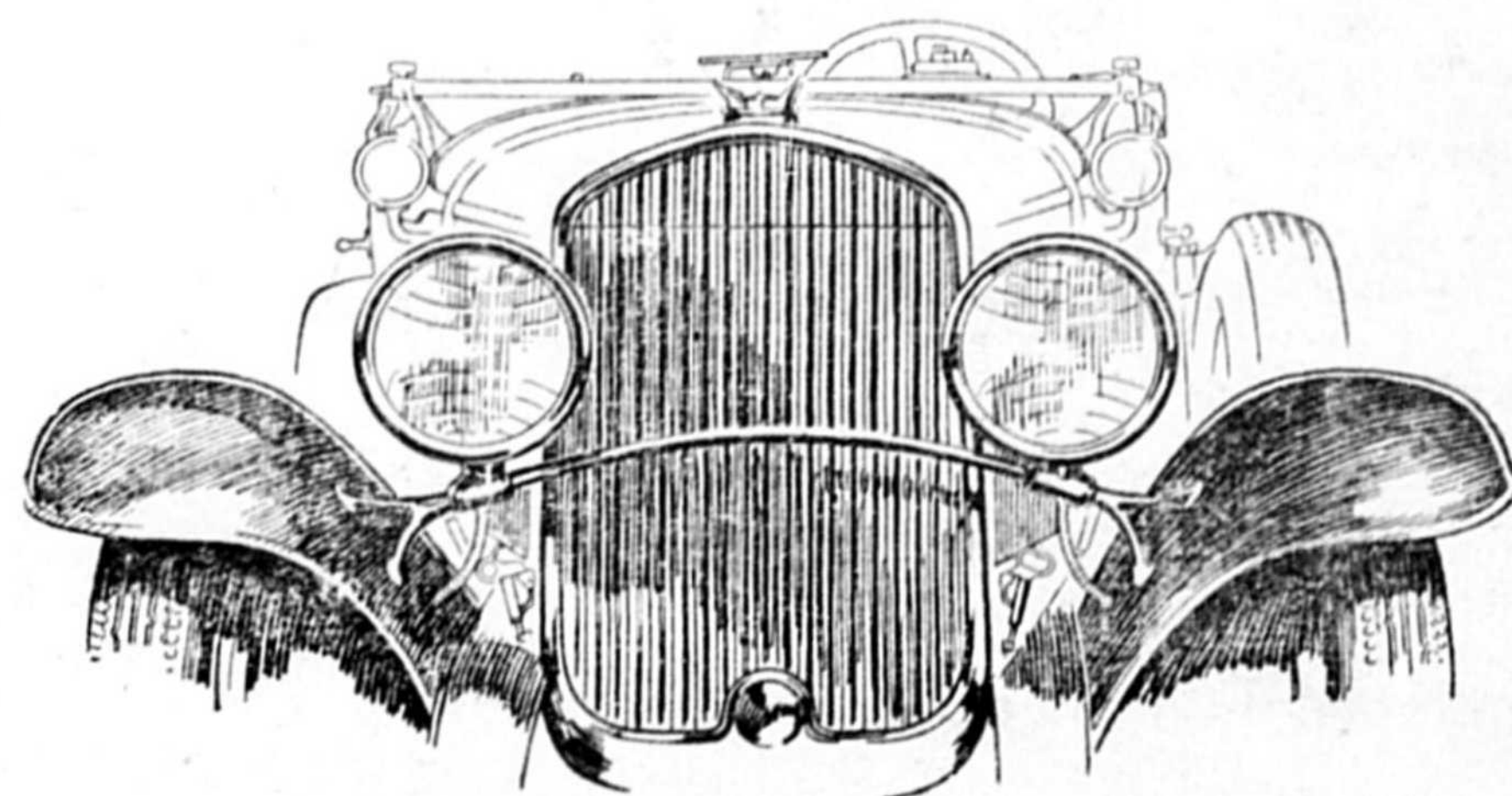
Situation du Papier

L'industrie de la pulpe et du
papier est incontestablement
l'industrie manufacturière la
plus importante du Canada tant
pour la valeur de la production
que pour le chiffre des salaires
distribués. Le Canada est le
premier producteur de papier à
journal au monde et il exporte
davantage de ce produit que tous
les autres pays ensemble.

L'industrie de la pulpe du pa-
pier a établi un record en 1927
pour la valeur brute de la pro-
duction qui a atteint le chiffre
de \$219,329,753. La valeur tota-
le de la pulpe produite au Cana-
da montre une augmentation de
3.2% sur l'année précédente, et
la valeur du papier fabriqué a
augmenté de 6.4%. Mais en dé-
pit de ces chiffres élevés, les
moulins à papier à journal n'o-
bèrent actuellement qu'à 80% de
leur capacité. On a suggéré de
réglementer l'industrie en con-
trôlant la production et la vente;
il est certain qu'une proposition
avantageuse propre à améliorer
la position de l'industrie serait
la bienvenue, car nos grandes
compagnies pourraient rencon-
trer la compétition sur les mar-
chés étrangers avec plus d'avan-
tages, en travaillant de concert
autant que possible.

La situation présente n'est
probablement pas brillante pour
la plupart des compagnies qui se
spécialisent dans la fabrication
du papier à journal, mais il n'en
est pas de même pour les com-
pagnies qui, comme Wayagamack,
ne produisent pas unique-
ment du papier à journal. Les
moulins de la Wayagamack pro-
duisent surtout du papier Kraft
et fonctionnent à leur capacité
pour cette production; il faut
ajouter qu'il y a un excellent
marché pour ce papier et que les
revenus de cette source sont très
appréciables. De plus, les ma-
chines de papier à journal de la
Wayagamack fournissent une
production additionnelle qui est
un autre élément intéressant des
revenus de la compagnie. Évi-
demment, la situation actuelle de
l'industrie du papier à journal
ne peut s'appliquer à ces com-
pagnies.

D'une part, les compagnies
qui fabriquent surtout le papier
à journal ne sont pas cependant
dans une situation sans issue,
car la majorité des moulins cana-
diens peuvent continuer à
opérer avec profit même aux bas
prix actuels. La progression con-
tinue de cette industrie nous
permet d'avoir confiance qu'elle
trouvera par elle-même ses pro-
pres remèdes.

Nouveaux Styles — Nouvelles Valeurs
qui exigent des réajustements dans toutes les catégories
de prix

CHRYSLER

MIEUX vous jugerez le bon goût et la
beauté que reflètent les nouveaux
Chrysler "65" et "75" mieux vous réali-
serez que la qualité standardisée Chrysler
rend possible une valeur qui donne lieu
à des réajustements dans toutes les caté-
gories de prix dans l'industrie automobile.

Chacun a apporté dans sa catégorie de
prix particulière une richesse et une
beauté qui ne s'y trouvaient pas aupara-
vant. Chacun donne à celui qui le pos-
sède son entrée dans un nouveau monde
d'élégance et de distinction sociale.

Chacun lui permet de conduire dans un
luxé impossible à un tel placement jus-
qu'ici.

Vous trouvez dans les Chrysler "65" et
"75" un acier, une carrosserie, un capi-
tonnage, un moteur, des accessoires d'une
qualité supérieure, une richesse de beauté
et de dessin qui égalent et même surpas-
sent ce qu'offrent des autos se vendant à
plusieurs centaines de piastres de plus.
Dans le monde de l'automobile il y a une
quantité d'autos de belle apparence —
mais dans les Chrysler vous trouvez une
symétrie et un charme que vous savez
instinctivement être supérieurs.

Prix du nouveau Chrysler "65" Coupé Commer-
cial \$1325; Routière (avec siège d'urgence) \$1350;
Sédan à 2 portes \$1360; Touring \$1370; Sédan
à 4 portes \$1380; Coupé (avec siège d'urgence)
\$1460.

Prix du nouveau Chrysler "75": Sédan Royal
\$1985; Coupé à 2 places et siège d'urgence \$1985;
Routière avec siège d'urgence \$2010; Sédan de
ville \$2140; Extra pour roues de broche. Tous
ces prix f. à b. Windsor, Ontario, y compris
l'équipement régulier de l'usine (frêt et taxes
en sus).

Un Représentant

Qualifié et avec de bonnes rela-
tions et références demandés
par la

North American Life Ass. Co.

S'adresser : F. X. LEBLANC

Gérant du Département français

Boite Postale 108, Station B

MONTREAL.

Traité suivant un
Vieux Procédé Anglais

DEPUIS des siècles, la pipe
jouit de la plus grande
vogue en Angleterre, sans aucun
doute à cause de la très fine qua-
lité du tabac en ce pays. Vous
pouvez maintenant vous pro-
curer au Canada, au même prix
que les tabacs ordinaires, le
meilleur tabac de Virginie —
traité suivant un procédé an-
glais — qui, dès la première bouf-
fée, nous en avons la convic-
tion, vous fera trouver en votre
pipe la façon la plus délicieuse
de jouir du tabac. Essayez un
paquet de Mayfield.

HACHE GROS POUR LA PIPE ET
FIN POUR ROULER DES
CIGARETTES

Les paquets contiennent des certificats
échangeables contre des paquets
de Cartes à Jouer.

ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED
QUEBEC

MAYFIELD
Tabac à FumerShawinigan Auto Sales & Services
Place du Marché, Tel. 627, Shawinigan Fall.

T'a pas ?

par Racy

Le Charlatan puni

Autrefois, les gens se laissaient volontiers bernier par le premier charlatan venu. Un beau jour, en la ville de Chartres, arriva un pauvre homme portant besace et habits rapiécés. De plus il devait, pour marcher, s'aider d'une béquille. Les aumônes dans son vieux chapeau. Notre mendiant, qui s'appelait Pasquin, établit aussitôt ses quartiers dans cette bonne ville. Bientôt, tout Chartres le connut. Amitié bien mal placée, en vérité, quand on saura que ce traîne-guenilles préparait, en sourdine, un tour pendable aux bonnes gens qui l'avaient accueilli. Le seul hasard ne l'avait point fait passer et s'installer en ce pays, mais bien certain fripon de sa connaissance qui, ayant servi en qualité de dernier valet chez un apothicaire et retenu certains mots barbares, se jugeait aussi savant que son maître. Un jour, il dit à son ami Pasquin qui, en ce temps-là, ne boitait pas, mais courait au contraire comme un lapereau: "Je vais m'installer à mon compte! — Tu es donc devenu savant? s'étonna le mendiant. — Euh... pas n'est besoin de l'être pour gagner l'argent des benêtés... Veux-tu m'aider? Nous partagerons les bénéfices! Tu vas prendre une béquille, feindre de claudiquer, et prendre gîte à Chartres. Les habitants y sont aimables et confiants... Tu t'en feras connaître avantageusement... et puis, le moment venu, alors que chacun te croira inguérissable, je paraîtrai et ferai semblant de te guérir... tu jetteras ta béquille et te mettras à sauter... Ce jour-là, les clients se précipiteront à mon officine et les écus tomberont dans nos escarcelles comme grêle en avril!". Cinq minutes après, Pasquin, nanti d'une béquille, s'apprenait à boiter en suivant, clopin-clopant, la route de Chartres. Ce fut un événement dans la ville, lorsque le charlatan se présenta deux mois plus tard, et annonça au son de trompette, qu'il guérissait les gens réputés incurables par les vrais médecins. Tout de suite, comme il était attendu, Pasquin se présenta. Devant la foule assemblée, son compère lui fit absorber une drogue de sa composition. "Debout, ordonna-t-il au boiteux, marchez, courez... vous êtes guéri!".

"Hélas pour Pasquin... Le pauvre, au lieu de se lever, de marcher, de courir, demeura vissé à sa chaise, incapable, vraiment de faire mouvoir ses jambes... A force d'avoir donné à celles-ci du repos elles s'étaient ankylosées... La potion aidant — sans doute un breuvage malsain —

Votre Marchand Local



Il y a, dans votre localité, un marchand qui a, en magasin, un approvisionnement complet de Ciment "CANADA" et qui connaît les propriétés du béton, au point de vue de la construction. Il vous aidera à résoudre vos problèmes de construction, car par son entremise vous avez à votre disposition tous les renseignements et conseils que nous pouvons vous donner, dans ce sens.

Le Ciment "CANADA" est toujours de qualité uniforme et l'on peut s'en procurer n'importe quelle quantité en tout temps. Spécifiez-le dans tous vos travaux de construction en béton. Le sceau de qualité est imprimé sur chaque sac de Ciment.



LE-BETON
CANADA CIMENT
EST PERMANENT

Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company

Carré Phillips Montréal

Bureau des ventes à

Montréal Toronto Winnipeg Calgary

Pasquin se trouva bel et bien perclus. Alors, il se fâcha tout rouge et conta bruyamment le petit complot ourdi par son complice! Ce dernier n'eut que le temps bien juste de déguerpir avant d'être mis en miettes. Ils s'en tira avec une jambe cassée, tant et si bien qu'il demeura boiteux pour le reste de son existence! Pasquin fut chassé du pays et dut reprendre sa vie vagabonde de miséreux. Au lieu d'accomplir des "miracles", les deux coquins cheminèrent désormais et "pour de bon" avec des béquilles, trop heureux lorsqu'un médecin voulait bien les soigner gratis!

Lisez tous

L'Echo du St-Maurice

GRANDE EXCURSION
des
Chambres de Commerce
de la
Province de Québec

à

TORONTO et OSHAWA

par train spécial du

Pacifique Canadien

DU 29 AOÛT AU 1^{er} SEPTEMBRE

Réception à

L'Exposition de Toronto

et visite des usines de la General

Motors Co. à Oshawa.

\$35.00

de Montréal pour un lit du

bas. Toutes dépenses com-

prises. Tarifs proportionnellement

réduits des autres endroits.

Renseignements supplémentaires,

programme, etc., sur demande à

J.-C. Groves Contant, Secrétaire,

Chambre de Commerce, 25 Est,

rue St-Jacques, Montréal, ou à

P.-E. Gingras, agent de district

du C.P.R., Gare Windsor, Montréal

dites simplement—

"Bière Black Horse Dawes,
s.v.p."!

Des lumières
sur les voitures

L'absence de lumières à l'arrière d'une voiture vient encore de coûter la vie à un jeune enfant de Montréal. C'est un autre accident regrettable qui aurait pu être facilement évité avec un peu de bonne volonté et de coopération.

Devant la liste de telles fatalités, qui s'allonge d'une façon alarmante, nous en venons à nous demander combien il faudra qu'il y ait de victimes innocentes pour avoir raison de l'entêtement ou de la négligence de quelques-uns.

A maintes reprises, les associations de tourisme et d'automobiliste ont fait des démarches pressantes, faisant ressortir la grandeur du danger des voitures

res dépourvues de toute lumière pouvant inquier leur approche. Les journaux, de leur côté, ont fait des campagnes d'éducation. Le ministère de la voirie lui-même prit l'initiative de faire distribuer gratuitement des lumières ou plutôt des réflecteurs qui avaient pour effet de refléter la lumière des automobiles et, en conséquence, de faire savoir à ces dernières qu'elles étaient précédées par une voiture hippomobile.

Toutes ces tentatives n'eurent aucun succès. Était-ce dû à l'entêtement ou à la négligence des propriétaires ou conducteurs de voitures hippomobiles? Il se peut que ces deux causes doivent entrer en ligne de compte, mais, quoi qu'il en soit, nous continuons de prétendre qu'elles n'avaient pas et qu'elles n'ont pas encore leur raison d'être.

Il s'agit, dans le cas présent, d'une question de sécurité géné-

rale. Ils s'agit d'une question de l'importance vitale aussi bien pour les cultivateurs, dont le grand nombre se servent de chevaux, que pour les automobilistes, et les accidents ne manquent pas pour démontrer qu'il n'y a rien de plus vrai.

En munissant sa voiture d'une lumière d'arrière, le cultivateur

se protège surtout car il fait connaître sa présence à ceux qui le suivent et qui sans cette lumière, risqueraient de ne l'apercevoir que trop tard pour pouvoir l'éviter ou prévenir un accident.

Ce qui nous étonne, c'est de constater que la coopération de la part des cultivateurs soit si faible quand le coût de la lumière recommandée est presque insignifiant. Devant un tel fait, nous sommes presque portés à croire qu'il a, là, une négligence coupable contre laquelle il faudrait réagir le plus tôt et le plus énergiquement possible.

Chaque automobile doit, en vertu des règlements et des lois de cette province, être munie d'une lumière d'arrière; ce n'est pas nécessaire et raisonnable, mais il n'y a pas de raison, surtout avec la densité de la circulation actuelle, pour que les voitures hippomobiles soient exemptées d'une telle mesure de prudence, et toute la population devrait être en état de le comprendre après les nombreux et tristes exemples dont elle a été témoin.

Vitrine à Vendre

Une vitrine, grandeur de 4 x 5, 6 pieds de hauteur avec grande vitre.

S'adresser au
No. 73, 4e Rue,
Shawinigan Falls
Tel. 899



Tabac Mon Jardin
Fort pour
les Hommes
Forts

Le coupon inclus
dans chaque paquet
vous donne
la chance
de gagner

\$5.00

10^c
le paquet

